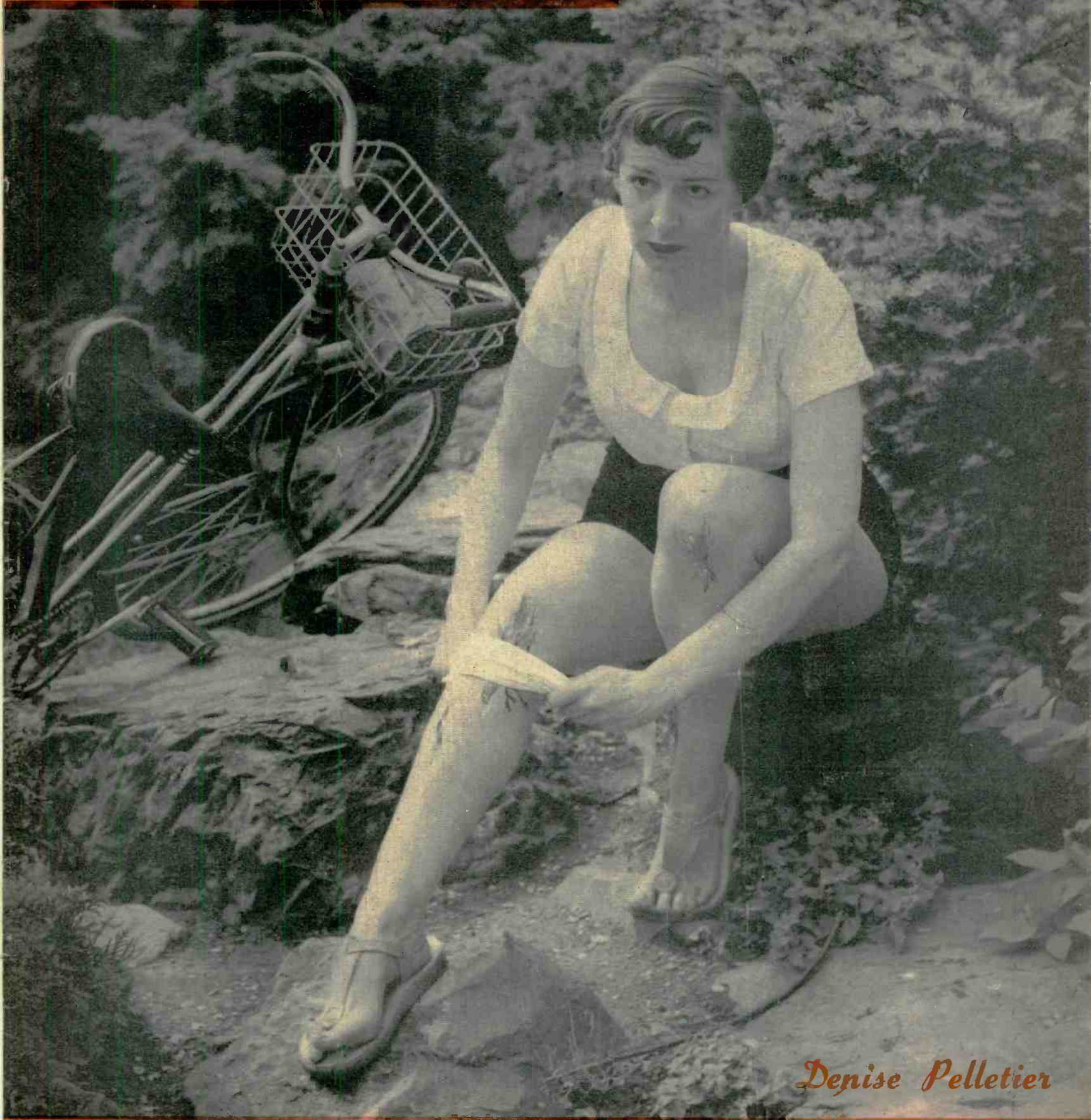


# RADIO'50

TELEVISION



*Denise Pelletier*

MONTREAL  
2 juillet '50  
Vol. 2 No 11

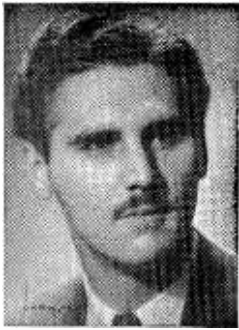
15¢

Paroles et musique de  
**Le marchand de poésie**

Premier prix, chanson de charme, au concours  
du grand prix 1950, à l'ABC.

Images de France, Michel Leroy

Parlons théâtre, Henri Norbert



# La petite poste

Pour permettre de satisfaire un plus grand nombre de lecteurs, nous répondons en bloc aux questions le plus fréquemment posées:

1° — Nous ne donnons ni l'âge, ni l'adresse personnelle des artistes. On peut leur écrire aux soins des postes de radio où ils ont des émissions.

2° — "Radio '50" ne possède aucune photo d'artistes. Nous vous conseillons d'adresser vos demandes directement aux intéressés.

Adressez toute correspondance à Philippe Robert, Radio '50, LA PETITE POSTE, 4335, rue Charlemagne, Montréal.

Les lettres adressées à la "Petite Poste", qu'elles soient cachetées ou non, doivent être affranchies aux taux ordinaires des lettres; 3c pour la ville, 4c pour la campagne; si non, nous nous verrons obligés de les refuser.

1) — Qui fait Fanouille dans "Yvan l'intrépide" ... ?

2) — Dans "La rue des pignons", (où vous étiez excellent), qui faisait Sylvette Marsouin ... ?

3) — Etes-vous marié? ... Avez-vous une auto...? des enfants ... ?

Grande admiratrice et petite curieuse ...

Et comment ... ?

1) — Lilianne Dorsenn.

2) — C'est Renée David.

3) — Marié, père d'un garçon appelé Daniel, pas d'automobile ... et toutes mes dents ... Vous êtes contente ... ?

1) — Félicitations à Henri Poulin pour ses programmes ...

2) — Comment s'appellent les jumelles de Gilles Pellerin ... ?

3) — Comment m'y prendre pour accéder à la radio ... Je suis jeune ... ?  
G. V.

1) — Le message est fait.

2) — Claude et Danièle.

3) — On ne dit pas "acter" mais bien "jouer". — Voyez un bon professeur, il vous dira si vous avez des dispositions ... C'est la première chose à savoir.

1) — Quel est le thème du programme "Maman Jeanne" ... ?

2) — Oserais-je vous demander une photo ... ?

3) — Aimez-vous les blondes ... ?

"Aimez-vous les blondes".

1) — "La valse du ballet Coppélia de Delibes".

2) — Oui.

3) — Je les adore ...

1) — Toutes mes félicitations pour vos rôles et votre courrier. — Qui fait l'ami français de madame Dalpé dans "Jeunesse dorée" ... ?

2) — Voulez-vous demander à Norman Brooks de chanter "Rosie" ... ?

3) — Quand Teddy Burns reviendra-t-il au Music Hall de Jacques Normand ... ?

Un qui vous écoute et vous lit toujours,  
Maurice Huneault.

1) — Merci. C'est Jacques Auger qui joue se rôle.

2) — Le message est fait, mais pourquoi ne lui écrivez-vous pas aux soins de CKVL ... ?

3) — Pour cela aussi, il vaudrait mieux écrire au poste CKVL, ce sont des détails que j'ignore.

1) — Muriel Millard donne-t-elle des leçons de chant et à quel prix ... ?

Une qui veut savoir.

1) — Muriel a certainement trop de travail à l'heure actuelle pour enseigner le chant. Il vaudrait mieux cependant que vous lui écriviez aux soins du poste CKVL à ce sujet.

1) — J'aimerais recevoir Radio '50. Voulez-vous me dire où me le procurer et quel est le prix de l'abonnement?

Yvette, qui vous trouve gentil.

1) — L'abonnement d'un an à Radio '50 coûte \$3.50. Adressez-vous à Radio '50, 2577, De Beaujeu, Montréal.

1) — Je voudrais l'adresse de Tino Rossi, pour obtenir une photo signée de sa main, mais je veux en même temps vous féliciter pour vos rôles, surtout celui de Maurice Milot ... Reviendra-t-il ... ?

"L'Aurore ensoleillée".

1) — Tino Rossi habite au No 35 rue Berri, à Paris. — Merci pour les choses aimables que vous m'écrivez. J'espère, comme vous, que "La rue des pignons" reprendra les ondes à l'automne.

1) — Aurez-vous un autre programme dans le genre de "La rue des pignons" ... ? Dites-le moi tout de suite s'il-vous-plait ... ?

2) — Comment s'appelle votre petit garçon ... ?

Nicole Grondines, Sorel.

1) — Il n'en est pas question pour le moment.

2) — Il s'appelle Daniel.

3) — Oui, dès que j'aurai renouvelé ma provision qui est complètement épuisée.

1) — J'ai dix-sept ans, je ne suis pas jolie, mais je sais chanter et j'aimerais faire de la radio. J'ai déjà fait application à des concours d'amateurs, mais on ne m'a pas appelée ... Que me suggérez-vous ... ?

Chanteuse de genre.

1) — La carrière de chanteuse de genre est extrêmement encombrée à l'heure actuelle. Pour arriver à y être remarquée, il faut des dons exceptionnels. Les programmes d'amateurs sont le moyen le meilleur pour vous faire connaître et je vous conseille de répéter votre demande, votre tour viendra.

1) — Chaque Reine a-t-elle sa propre couronne ou est-ce toujours la même ... ?

2) — Les lettres reçues au "Fantôme au clavier" sont-elles détruites après chaque émission ... ?

3) — Roger Garceau est-il blond ou brun ... ?  
Petite curieuse.

1) — Chaque Reine a sa propre couronne.

2) — Oui, elles sont trop nombreuses.

3) — Il est châtain, mais on l'avait décoloré pour jouer dans "La cathédrale".

1) — Où écrire pour avoir la photo de Patrice et Mario ... ?

2) — Gilles Pelletier reprendra-t-il son rôle dans "Maman Jeanne" ... ?

3) — Parlez-moi de Gilles Pelletier ... ?  
Denise aux yeux bruns.

1) — Je regrette de ne pouvoir vous renseigner.

2) — Oui. Gilles a dû abandonner ses rôles pour quelques temps afin de travailler dans un film.

3) — Il est jeune, aimable, plein de talent et célibataire. Nous vous en parlerons plus longuement prochainement.

1) — Dans "L'Ardent voyage", qui sont Irène, Madeleine et le docteur Berthier ... ?

2) — Je vous admire et je désirerais, si possible, votre photo ... ?

Hélène qui vous écoute

dans tous vos programmes.

1) — Antoinette Giroux, Gisèle Schmidt et Philippe Robert.

2) — Vous êtes gentille, on va tâcher de vous faire plaisir.

1) — Je m'ennuie et j'aimerais avoir des correspondants dans toutes les parties du pays. Que dois-je faire ... ?

Seule dans la vie.

1) — Il existe des quantités d'organisations où une jeune fille peut se distraire et se rendre utile. Vous y feriez également des connaissances. Si vous ne travaillez pas, informez-vous dans votre paroisse. Si vous travaillez, vos compagnes de travail vous renseigneront. Et puis, il y a le théâtre, le cinéma, la lecture, la radio ... Il n'est pas permis de s'ennuyer ... Il y a trop de choses à faire.

1) — J'aimerais avoir quelque renseignement sur monsieur Constant Natalie. Est-il marié ou célibataire ... ? Pourrais-je avoir une de ses photos ... ?  
Jeune Magoise.

1) — Nous avons publié un article et une photo de ce jeune artiste dans notre numéro 5 en date du 9 avril 1950.

Si vous voulez nous faire parvenir la somme de 15 cents, nous vous en enverrons un exemplaire.

1) — Est-ce vrai que Jacques Normand a déménagé à Verdun ... ?

2) — Voulez-vous me nommer tous les artistes qui étaient cette année au bal de Radiomonde?

Merci beaucoup.

1) — Oui, mais nous ne donnons pas l'adresse des artistes.

2) — Ce serait trop long, il y en avait plusieurs centaines.

1) — Quelle est l'adresse de Gaétan Labrèche, qui jouait le rôle de Paris dans "Roméo et Juliette" chez les "Compagnons de St-Laurent" ... ?

2) — Qui accompagnait Roland Chenail et Aimé Major au Bal de Radiomonde ... ?

3) — Me feriez-vous le plaisir de m'envoyer votre photo ... ?

Une future garde-malade.

1) — Ecrivez-lui aux soins des "Compagnons de St-Laurent", coin Sherbrooke et Delormier, Montréal.

2) — Des jeunes personnes charmantes dont j'ignore le nom.

3) — Je vais essayer ... mais soyez patiente.

# PERSONNEL

## REDACTION

Jeanne Frey  
Philippe Robert  
Jean St-Georges  
Guy Bélanger  
Claude Lapointe  
Roland St-Maurice  
Henri Poitras  
Henri Letondal  
Jean Bender  
Marcel Leboeuf  
Magella Alain  
Andrée Gingras  
Jeanne de Cayen  
Raymond Gagné  
Roger Bontemps  
Henri Norbert  
Michel Leroy  
**SCARAMOUCHE**  
**LOUP TAUVAIS**

## PHOTOGRAPHIE

Camille Casavant  
Studio Gérard  
Gaby of Montreal  
G.-E. Morin  
Roméo Gariépy  
Photo Moderne Enrg.  
Studio Désautels  
Etude Valger  
Roger Bédard  
Studio Garcia  
La Photographie Larose

## PUBLICITE

Jean Lavergne  
C.A. 4508 — HO. 1349

## DESSINS

André L'Archevêque

## Circulation:

AGENCE de DISTRIBUTION  
GENERALE Inc.

2577 DeBeaujeu, Montréal TA. 0912

Trois-Rivières  
AGENCE JALBERT AGENCY

552 St-Georges — Tél. 3018

## Québec:

AGENCE PROVINCIALE

1304 Ave Maguire — Tél.: 7-3054

Chicoutimi-Lac St-Jean:  
JALBERT DIST. (Saguenay)  
202 Roussel, Ste-Anne-de-  
Chicoutimi

## Imprimeurs:

IMPRIMERIE JUDICIAIRE  
1130 est, Lagauchetière  
Montréal — Frontenac 1182

RADIO-TELEVISION '50  
se vend 15c partout au Canada

Tous droits réservés

## Abonnement:

MAGAZINE BUREAU  
C. P. 343, Station "B"  
Montréal  
Canada \$3.50 — Etranger \$4.50

Autorisé comme envoi postal de  
deuxième classe, Ministère  
des Postes, Ottawa.



FERNAND ROBIDOUX  
Rédacteur-en-chef



2577 DeBeaujeu — CALumet 4508 — Montréal

Editeur-administrateur MARCEL L'ARCHEVEQUE

Les "comment" intéressent assez pour que nous renoncions  
sans regret à la vaine recherche des "pourquoi".  
Roger Martin du Gard.



JEANNE FREY  
Relations extérieures

## Re: programmes d'amateurs

Il s'amenait en droite ligne d'un coquet petit village du Bas du Fleuve. Parce qu'en possession de ses "classiques Rossi, Mariano, Lamothe, etc., etc.", on l'avait toujours classé comme le jeune homme le plus populaire du canton. Sur les jeunes filles de son coin de pays, il avait l'effet bouleversant d'un Mariano, d'un Sinatra ou d'un André Rancourt. Alors, plus qu'une chose, facile du reste, se lancer à la conquête du grand Montréal, déjà prêt à se jeter à ses pieds.

Je consentis à lui permettre, à l'un de mes "2.05" réguliers, une parfaite imitation de Tino Rossi. J'ignorais alors que cela lui permettrait de se dire partout "un artiste de CKAC". Regaillardi par des débuts aussi "prometteurs", il s'en alla frapper à la porte de quelques cabarets de la région. On procéda à des enregistrements spéciaux... à un échantillonnage en règle de cette nouvelle découverte... et surtout, c'est ici que l'aventure finit par se gâter, à l'errôlement du nouveau venu dans une union ou syndicat de "semi-professionnels", je crois, mais de caractère purement amateur

avec tout ce que le terme rappelle de gauche-rie et d'infection artistique.

Eh bien, croyez-le ou non... les programmes d'amateurs accusent un tel débit de "talent" que certains membres de ces unions de pseudo "semi-professionnels" en arrivent à se faire entendre régulièrement, en volant d'un poste à l'autre, d'une émission à une autre, toutes les semaines que dure la saison de la radio.

Cette formule radiophonique poursuit, lorsque traitée de façon légitime, un bout louable et nécessaire. La preuve, c'est que les meilleures d'entre elles — il s'en trouve à tous les postes — découvrent chaque année de nouveaux talents qui ne manquent pas de briller au firmament artistique. C'est l'abus d'une bonne chose qu'il faut maintenant combattre et il faudrait limiter, pour chaque poste, la tranche-horaire hebdomadaire consacrée aux émissions de ce genre.

Fernand Robidoux

## NOS PAGES COUVERTURE

Denise Pelletier

...joies du camping tempérées par un malencontreux accident qui fera sûrement le sujet des conversations dans les cercles bruyants du LAC JOYEUX (Radio-Canada, mercredi soir, 9 h. 30).

Willie Lamothe

...vedette du disque canadien et de l'amusante série SWING LA BAQUAISE (CKVL), souventes fois entendu à CHANSONS POPULAIRES (CKVL), actuellement en tournée des principaux centres de la province.

Ginette Letondal et Léo Ayotte — Une erreur s'est glissée dans la correction de la mise en page, au dernier numéro, qui vous a compliqué à n'y rien comprendre l'explication de cette page couverture. Il aurait fallu lire: "Notre photographe, Camille Casavant, a repiqué à votre intention une scène maintes fois répétée en l'atelier du peintre Léo Ayotte. Nous l'avons retrouvé cette fois en compagnie de Ginette Letondal, grande vedette du théâtre, de la radio et du cinéma canadiens".

# SEMAINE DE LA RADIO

# AUDITORIUM DE VERDUN

16 au 24 septembre

Montréal 2 juillet 1950

Page 3

# ICI... CBF... CKAC... CHLP



A Toronto, récemment, M. Ferdinand Biondi, à droite, directeur des programmes au poste CKAC, recevait des mains de Sir Ernest MacMillan, le parchemin mérité par CKAC grâce au texte d'Ernest Pallascio Morin, intitulé **PACELLI LE MAGNIFIQUE**. Il s'agit d'une biographie romancée de Sa Sainteté Pie XII, primée dans la catégorie **EMISSIONS D'UNE VILLE**.

Le directeur du réseau français de Radio-Canada, M. Marcel Ouimet, annonce la nomination de M. Gérard Lamarche au poste de directeur de Radio-Collège dont la fondation, on le sait, remonte à une dizaine d'années.

M. Lamarche succède à M. Aurèle Séguin, récemment nommé directeur de la télévision à Montréal.

Originaire de Montréal, M. Lamarche n'est âgé que de 32 ans. Après ses études au Collège Jean-de-Brébeuf, il s'enrôla dans le régiment de Maisonneuve avec le grade de lieutenant. Instruteur au Centre de St-Jérôme et ensuite au C.E.O.C. du Collège Jean-de-Brébeuf, il fut licencié et entra au service de Radio-Canada en 1942.

Après avoir fait un stage dans les services techniques, il devint réalisateur à **Radio-Collège**, poste qu'il a toujours occupé depuis.

M. Lamarche se consacrera définitivement à la préparation de la prochaine saison de **Radio-Collège**, qui commencera au mois d'octobre et se poursuivra jusqu'au printemps suivant.

Saviez-vous (c'est Roland St-Maurice qui reprend ses droits) qu'**Huguette Oigny** fut découverte à CHLP par **Bernard Goulet** et **Claude Sutton**? On présentait alors, en collaboration avec le M.R.T., une série de radio-théâtre. Ce soir-là, **Huguette Oigny**, dans son rôle obscur (à peine deux phrases, sans importance, du reste), n'en fit pas moins montre d'un talent réel. Il n'en fallut pas plus.

Saviez-vous que... **Muriel Guilbeault**? Eh oui. A l'émission **Faites vos preuves**. Muriel n'a que 16 ans. L'épreuve est difficile. C'est le public de la salle qui décide. Muriel est applaudie... gagne le premier prix... et passe bientôt au rang de grande vedette.

A la liste des découvertes de CHLP s'ajoutent les noms de **Juliette Tessier**, **Alfred Vallerand** (le père de Jean), **Madeleine Sicotte**, **Paul-Emile Senay**, **Camélie Séguin**, **Gisèle Schmidt**, **Denise St-Pierre**, **Jeanne Quémar**, **Jacqueline Plouffe**, **Béatrice Picard**, **François Bertrand**, **Bruno Paradis**, **Roger Paiement**, **Fernande Larivière** et **Yolande Lagrenade**.

Une nouvelle émission est à l'affiche de CKAC, le vendredi soir, à 7h.45, et les amateurs de sport se réjouissent de cette initiative. On sait que l'information sportive ne manque pas à ce poste puisque chaque jour les chroniqueurs les plus réputés y retiennent l'affiche. Mais voilà que l'émission **Les sports au vol**, le vendredi soir, adopte un genre quelque peu différent. L'animateur, **André Robert**, relate, au cours de ce journal radiophonique hebdomadaire,



Robert L'Herbier, le brillant interprète de la chansonnette que les auditeurs de CKAC retrouvent le lundi soir, à 8 h. 00, au programme **CAFE-CONCERT KRAFT**.

les prochains événements de la semaine éprouvée et convie à son micro les athlètes les plus brillants. Dès la première, il nous a permis d'entendre **Laurent Dauthuille**, l'aspirant français au titre de **Jake LaMotta**...

**Giuseppe Agostini** dirige un orchestre de Radio-Canada tous les samedis soirs, à 8 heures. Chacun de ces concerts est consacré à la musique d'un pays et, en particulier, à des oeuvres légères et familières. Attention délicate, le jour de la fête nationale du Canada français. Le programme s'est composé exclusivement d'oeuvres canadiennes et la soliste, **Jeanne Desjardins**, a chanté quelques airs de folklore harmonisés par des compositeurs contemporains. Elle nous a fait entendre **Le miroir**, **Si j'étais petite mère** et **Papillon, tu es volage**. Elle a voulu ajouter à ces pièces une mélodie de **Lionel Daunais**, **Le chien de Jean Nivelle**.

**Roland Legault**, le chanteur de ces dames dont les disques Maple Leaf s'envolent comme des petits pains chauds, se retrouve à l'affiche de CKVL, à 4h.00 p.m., du lundi au samedi inclusivement. Roland y reprend à l'intention de ses nombreuses admiratrices, les plus grands succès de son immense répertoire.

CKAC a inscrit à son horaire d'été l'amusante série **Quelle aventure**. On s'amuse ferme à la reprise des ces aventures drôles vécues par des personnes à l'écoute. Les auditeurs sont invités à faire connaître les événements cocasses dont ils ont été les victimes ou les témoins. Une aventure dramatisée à ce programme vaut \$5.00 au concurrent chanceux et la meilleure de chaque programme gagne le grand prix de \$25.00. **Quelle aventure** est une idée originale de **Paul Gélinas**, entendue le vendredi soir, à 9 heures.



Entre deux **SWING LA BAQUAISE** (CKVL), le fantaisiste Roland Bédard retourne à son passe-temps préféré tandis que Jean Bauh, le populaire animateur de **JOUEZ DOUBLE** et de **LA PARADE DE LA CHANSONNETTE FRANÇAISE**, dédie chacun de ses loisirs à bébé Claude et maman Sonia.

... CKVL ...

# MONTREAL



Marie-Thérèse Lenoir a son tour de chant hebdomadaire le mercredi soir, à 7 h. 45, à Radio-Canada. Elle a choisi le titre le plus simple: **DES CHANSONNETTES**, et elle nous fait entendre, en s'accompagnant elle-même, de récents succès ou des chansons qui conservent une grande popularité, même si elles ont déjà fait le tour du monde.

L'horaire de CHLP n'a pratiquement pas changé pour la période des vacances. Chaque samedi, la pétillante **Manolita del Vayo** présente, à 8h.30 du soir, quelques rythmes exotiques de l'Amérique latine... **Jean Bradley** se permet toujours quelque fantaisie fantasmagorique lorsqu'il rejoint le micro et son émission du dimanche soir, **C'est arrivé demain**, va de succès en succès...



Paul Barette, ancien correspondant de guerre, qui vient d'être nommé chef du service des nouvelles au service international de Radio-Canada. Auparavant, M. Barette avait été tour à tour réalisateur de **LA REVUE DE L'ACTUALITE** et chef du service des nouvelles du réseau français.

la charmante **Gisèle** arbore toujours son sourire de jeunesse et de printemps à son émission du matin, **Madame, bonjour...** Les plus jeunes s'amusez ferme au **Carrousel de la jeunesse**, le samedi après-midi... et **Jean Bertrand** mène de main de maître son émission du samedi matin, **Le coin des enfants**.

Lucille Dumont est la vedette d'une



Marcel Carter, qui vient d'être nommé adjoint à la direction de la société Radio-Canada à Montréal. M. Carter, qui est originaire d'Ottawa, était auparavant chef des services administratifs de la société. Dans son nouveau poste, il sera attaché au bureau du directeur général, M. Augustin Frigon.

nouvelle série d'émissions de Radio-Canada où elle reprendra, avec accompagnement d'orgue et de piano, les belles **Chansons d'hier** dont la popularité est toujours très grande. Elle puise dans le répertoire de **Lucienne Boyer**, de **Lys Gauty**, d'**Annette Lajon** et d'autres diseuses qui ont eu le privilège de lancer les refrains des meilleurs chansonniers des vingt dernières années.



Chaque vendredi soir, à 10 h. 30, les auditeurs du réseau français de Radio-Canada retrouvent **LES MARSONS** qui leur offrent des arrangements pour orgue et piano de mélodies populaires. **Connie et Jack Marson** jouent ensemble depuis plusieurs années.

Le pianiste canadien **Georges Savaria** s'est embarqué récemment, à Dorval, pour un séjour de quelques mois en France. C'est son premier voyage à Paris depuis sa fameuse évasion, au milieu de la guerre, du camp de concentration de Saint-Denis où il avait dû subir dix-huit mois d'emprisonnement. Brillant compositeur, il termine présentement un concerto pour piano et orchestre, qui sera joué durant l'été 1951.

# POINTS DE VUE . . .

Radio '50 vous apporte la cinquième tranche des trois principaux mémoires soumis à la Commission royale d'enquête sur les arts, les sciences et les lettres au Canada. Pour le texte complet, à date, de ces exposés, voir numéros 7, 8, 9 et 10, volume 2.

## Société Radio-Canada

(suite)

Outre les effets préjudiciables qu'il aurait sur le système national, l'établissement d'un réseau privé soulèverait d'autres questions d'intérêt public.

Un seul réseau privé, tout au plus, pourrait fonctionner à travers le Canada. Et le ou les particuliers auxquels il appartiendrait auraient une influence énorme sans être, cela va sans dire, directement responsables au Parlement.

Si les postes privés avaient la liberté d'établir tous les raccordements qu'ils voudraient, on verrait sans doute se manifester, pour des raisons d'ordre commercial, une forte tendance au raccordement avec des réseaux américains. Et une affluence croissante d'émissions empruntées à la radiodiffusion d'un autre pays ne serait guère conforme à l'intérêt national du Canada.

Comme il importe au plus haut point que le Canada ait un système national de radiodiffusion effectif, comme le nombre des fréquences est limité et que toutes les activités de la radiodiffusion au Canada sont étroitement liées, l'intérêt public rend essentielle la présente législation aux termes de laquelle la Société Radio-Canada, directement responsable au Parlement, possède des droits prépondérants et exerce son contrôle sur la coordination des fréquences.

Le Gouvernement canadien entendait que les voies de télécommunication de la nation soient utilisées de manière à assurer le meilleur service national possible par les soins d'un système national de radiodiffusion, qui crée la Société Radio-Canada et lui confie l'exploitation d'un système national. Les dispositions de la Loi découlent de la conviction qu'il importe au plus haut point que le Canada ait un système national de radiodiffusion effectif.

On a envisagé en même temps de mettre fin à l'usage des voies de télécommunication par les postes privés. Mais la Loi prévoit que tout poste privé qui continuera à fonctionner sera le complément du système national, auquel il restera des fréquences, ainsi qu'il est nécessaire pour que le système national puisse atteindre ses objectifs.

Aux termes de la Loi, le développement du nombre limité des fréquences est confié à la Société Radio-Canada qui doit donner la priorité au système national, mais des dispositions portent que les fréquences, lorsqu'elles ne sont pas requises par le système national, peuvent être utilisées par des intérêts d'un caractère local ou privé, comme il sera estimé opportun.

Au fait, la société Radio-Canada a jugé qu'il était d'intérêt public de recommander que différents postes privés soient autorisés à utiliser, pour des services locaux, les fréquences dont le système national n'aurait pas besoin momentanément. Mais cela ne change en aucune façon le principe de base qui veut que le système national ait la préséance.

Pour atteindre son principal objectif, qui est d'assurer le meilleur service transcontinental possible, le système national doit être en mesure d'utiliser toutes les fréquences qui lui sont nécessaires, au moment où il en a besoin. Autrement, il lui serait impossible d'assurer un système national complet et satisfaisant.

(suite à la page 8)

## Conférence catholique canadienne

(suite)

### Office National du Film

Il va sans dire que l'Office National du Film doit être composé de citoyens intègres et vraiment compétents. Cet organisme peut, de par sa position même, apporter une contribution exceptionnelle à la cause de l'unité canadienne en préparant un plus grand nombre de films qui feront mieux connaître les différents groupes du Canada les uns aux autres. Nous souhaitons que l'ONF puisse donner à tous ses films la perfection technique, artistique et humaine qui a valu à certaines de ses productions les prix les plus remarquables à l'étranger.

#### Publications:

A — Alarmés devant les ravages causés chez nous par les revues et les magazines pornographiques, les livres et les brochures licencieux, venant de l'intérieur et de l'extérieur du pays, nous élevons solennellement la voix pour demander à ceux qui sont les gardiens de l'ordre d'enrayer par tous les moyens la vague d'immoralité qui menace notre population chrétienne. Nous félicitons les autorités concernées des mesures déjà prises récemment par le pouvoir civil, avec une admirable unanimité, en vue de protéger les citoyens contre les Crime Comics.

B — Nous désirons que se multiplient les saines revues spécifiquement canadiennes. Nous suggérons, à ce propos, que l'on favorise surtout les publications de chez nous. Nos revues canadiennes devraient pouvoir soutenir victorieusement la concurrence des revues étrangères. Il y a là un problème qu'on devra s'efforcer de résoudre. L'autorité civile se doit de favoriser au besoin par des subsides, la publication de nos principales revues culturelles et scientifiques.

#### Unesco:

A — Le Canada étant appelé à jouer un rôle de plus en plus important dans le monde international, nous croyons qu'il peut non seulement retirer certains avantages de l'UNESCO, mais aussi lui apporter une précieuse contribution. Pour cela, il devrait, comme d'ailleurs il s'est engagé, créer une Commission nationale de l'Unesco.

B — Cependant, cette adhésion pratique ne doit pas être considérée comme une approbation de toutes les attitudes doctrinales ou morales prises jusqu'ici par l'UNESCO. Nous ne pouvons accepter son rationalisme intellectualiste ni son indifférence à l'égard de la divinité. Et nous croyons même que notre pays chrétien devrait se préoccuper d'y affirmer davantage les droits de Dieu.

C — Enfin, nous voulons protester, comme chrétiens, et nous croyons être approuvés en cela par les autres dénominations religieuses, contre l'exposition culturelle récemment organisée par l'UNESCO et qui, paraît-il, doit faire le tour du monde. Si elle doit venir au Canada telle que l'UNESCO l'a montrée à Paris, nous demandons à notre gouvernement de la refuser parce qu'on n'y respecte nullement la vérité historique et qu'on ne donne pas au christianisme la place qui lui revient. C'est ainsi que l'on a voulu présenter un panorama de l'histoire humaine jusqu'à l'âge grec, sans que la Bible ait été

(suite à la page 21)

## Chambre de Commerce du district de Montréal

(suite)

### Principes sociologiques:

La distinction ainsi faite entre éducation et culture envisagée du point de vue de la constitution canadienne, procède d'une conception inexacte des notions d'Etat et de nation, de culture personnelle et de culture nationale — notions que la sociologie contemporaine, devant les problèmes de toutes sortes nés de l'exacerbation et du heurt des nationalismes politiques, s'est employée à clarifier.

Organe et expression synthétique de la société, l'Etat est un fait juridique et politique. Il naît de la nécessité de régler selon des normes définies les relations des individus composant un même groupe humain. Son objet est le bien commun, c'est-à-dire l'ensemble des biens matériels et spirituels nécessaires à l'accomplissement de la vocation humaine. Il s'adresse à l'homme en tant qu'homme, l'encadre, le supplée, mais ne l'atteint pas dans sa personnalité.

La nation est un fait sociologique, une communauté de culture. Elle naît et se renouvelle au long des années de la pratique en commun d'une même conception de la vie. Son objet est de fournir à l'homme une manière d'être, une façon de se réaliser soi-même.

La culture personnelle, c'est le dégagement et la mise en oeuvre ordonnée et la plus complète possible des valeurs de tous ordres intégrés dans la personnalité. Elle s'impose à tout homme indépendamment de ses affinités raciales, sociales ou politiques, comme un devoir personnel, la condition et le processus même de sa propre réalisation.

Par culture nationale, les sociologues entendent l'ensemble des valeurs rationnelles ou spirituelles propres à un groupement humain déterminé: moeurs, coutumes, traditions, croyance, langue et lois. Ces valeurs, patrimoine collectifs de la nation qui leur doit sa physionomie et son caractère particulier, n'existent cependant pas en dehors de l'homme, mais en lui et par lui. L'homme fait la nation en ce sens qu'il est lui-même le point de fixation, l'incarnation parcellaire des valeurs dont celle-ci est la dépositaire collective. En revanche, la nation constitue le milieu où, d'une génération à l'autre, l'homme reçoit en sa personnalité profonde le dépôt de richesses culturelles qui l'identifient et le mettent en état de participer, du seul fait qu'il vit, pense et agit, à l'incessante reconstitution de la nation.

Les valeurs nationales sont une culture au sens propre du mot. Au moment où il prend conscience et assume la direction de sa propre vie, l'individu possède déjà un acquis intellectuel et moral qu'il doit à son milieu national et qui est à sa culture personnelle un appui, un cadre et un esprit. Cet acquis est tellement lié à sa personnalité qu'il ne saurait s'en dépouiller sans avoir à se refaire lui-même un schéma différent. La nationalité, c'est-à-dire l'appartenance à une nation est, comme on l'a dit, une seconde nature.

(suite à la page 22)

# NOUVELLES CANDIDATURES

au titre de "Miss Radio-Télévision '50 et à  
notre bourse d'études de \$1,000.00

LES inscriptions à notre concours se font de plus en plus nombreuses et nous parviennent de tous les coins de la province. A la bourse d'études de \$1,000, déjà promise à cette première "Miss Radio-Télévision", de nombreux prix viennent s'ajouter, dont la liste vous sera révélée dans nos prochains numéros.

Me Gérard Delage, président de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Montréal, nous communique en dernière heure la bonne nouvelle que voici: advenant le cas où notre Miss Radio-Télévision '50 serait de la classe "comédienne" ou "chanteuse", elle se trouve automatiquement admise dans les cadres de l'Union, et Radio-Télévision '50 s'acquittera immédiatement des frais d'initiation et de contributions pour la première année.

Il nous fait plaisir de saluer l'entrée en lice de plusieurs centaines de candidates, à date, au nombre desquelles: Mlles Louise Aubé et Carmel Déziel, de Sherbrooke; Claudette Labelle, Monique Messier, Dominique Michel et Jacqueline Beaulieu, de Montréal, dont les photos apparaissent en cette page.

On peut s'inscrire en s'adressant directement aux bureaux de Radio-Télévision '50, 2577 rue DeBeaujeu, Montréal.



JACQUELINE BEAULIEU  
(Montréal)



DOMINIQUE MICHEL  
(Montréal)



LOUISE AUBE  
(Sherbrooke)



CARMEN DEZIEL  
(Sherbrooke)



CLAUDETTE LABELLE  
(Montréal)



MONIQUE MESSIER  
(Montréal)

# ALEXANDRE SILVIO

par HENRI POITRAS

C'est pendant mon séjour à Lewiston que je me suis fiancé à Lucienne Plante. Sur la recommandation de monsieur et madame Roman, elle avait été agréée comme pensionnaire chez les Couillard, une des familles les mieux cotées et les plus honorables de la ville. Ces gens ont été tellement charmants, qu'en plus de traiter Lucienne comme une de leurs filles, ils nous ont offert le dîner des fiançailles. Après vingt-cinq ans, je conserve de cette famille Couillard un souvenir inoubliable. Je me dois d'ajouter que nos frères franco-américains ont été d'une courtoisie touchante à l'égard des comédiens canadiens. Ils ne savaient que faire pour nous être agréables.

De retour à Montréal, nous avons fixé la date de notre mariage qui a été célébré le 10 juin, en l'église de Saint-Eusèbe.

Entre-temps, j'avais reçu une offre d'engagement pour nous deux de la part de J.R. Tremblay qui devenait directeur-artistique du Chanteclerc pour la saison 1925-26. Le directeur-propriétaire était Alexandre Silvio qui administrait également le National et le Canadien.

Au théâtre National, Silvio implantait une saison de comédie-bouffe ou de burlesque, comme on l'appelle communément, avec Pizzy-Wizzy comme directeur. Si je ne me trompe, c'était la première fois que ce genre de spectacle était donné sur la scène du National. Sauf erreur, encore une fois, je crois que le rapport financier de la saison fut un très gros succès. Mais Silvio avait un principe d'affaires qui consistait à dire à qui voulait l'entendre qu'il perdait de l'argent chaque semaine. Par la suite, j'ai fini par comprendre qu'il considérait comme perte les profits qu'il ne réalisait pas. Ainsi, s'il avait tablé sur un bénéfice net de cinq cents dollars et qu'il n'en faisait que trois cents, il accusait un déficit de deux cents dollars par semaine! Si Silvio avait des connaissances bien peu étendues au point de vue art scénique, sans jeu de mots, il avait, par contre, la bosse des affaires! En effet, il avait plus d'un tour dans son sac pour faire de l'argent!

Et, puisqu'il est question de sacs, je dois dire qu'il en vendait à profusion pendant les entr'actes! En plus de contenir quelques bonbons, que l'on appelle "klondikes", on trouvait un numéro à l'intérieur de ces sacs. Lorsque la vente était terminée, Silvio commençait le tirage au sort et des cadeaux étaient distribués aux personnes chanceuses de l'auditoire. Je me dois d'ajouter que Silvio était doué d'un bagout extraordinaire. Il arrivait donc à vendre, sans difficulté, des lots considérables de sacs.

S'il y avait de nombreux prix de peu de valeur, il y avait aussi des cadeaux très dispendieux qui, parfois, étaient adjudés à certains spectateurs. La semaine suivante, ceux-ci n'hésitaient pas à dépenser quatre ou cinq dollars dans l'espoir de gagner de nouveau un des prix de valeur. Quand les gens de l'auditoire avaient accumulé un nombre assez considérable de sacs, Silvio faisait un encan.

De quelle façon s'y prenait-il pour réaliser de gros bénéfices, je l'ignore! D'ailleurs, je n'ai pas à faire le procès d'un homme, décédé aujourd'hui, et qui fut une Providence pour de nombreux acteurs.

Afin de bâcler notre engagement pour la saison suivante, j'allai voir Silvio. Une fois le contrat signé, j'annonçai mon prochain mariage à notre nouveau directeur. En un geste de libéralité qui m'alla droit au coeur, celui-ci me tendit un chèque comme cadeau de nocce. Après des remerciements exprimés et, une fois sortis du bureau, nous nous empressâmes de regarder le montant qu'il y avait d'écrit sur le chèque. Oh! Bonheur! Il était de vingt dollars! Quelle générosité de la part d'un directeur qui venait de nous engager et pour qui nous n'avions pas encore travaillé! Seulement, je dois ajouter que la semaine suivante, il me fit venir à son bureau et me demanda "comme faveur", de bien vouloir accepter le travail de régisseur, afin d'aider J.R. Tremblay dans ses fonctions de directeur! A cause du geste benévole et si spontané de la semaine précédente, il m'était impossible de réclamer cinq dollars de plus pour le travail qui m'était imposé, à part de jouer mes rôles. Il faut dire qu'en plus de son cachet hebdomadaire, le comédien qui remplissait les fonctions de régisseur dans une troupe, touchait quelques dollars supplémentaires pour le surcroît de travail qu'il devait faire, comme assistant metteur-en-scène. Ainsi donc, cette saison-là, je perdis \$180.00 pour avoir accepté un cadeau de \$20.00! Si j'avais eu davantage le sens des affaires, j'aurais demandé quand même un supplément de cachet; mais je trouvais que c'était de l'ingratitude après avoir reçu un cadeau offert d'une façon aussi magnanime!

Cependant, je me dois d'ajouter, pour ne pas trop dénigrer un homme qui est dans l'impossibilité de se défendre, puisqu'il est mort, que Silvio a eu souvent, à l'égard de la gente artistique qu'il affectionnait, des gestes de bienveillance et de largesse qui ont laissé un souvenir ému et reconnaissant dans le coeur de ceux qu'il a aidés. Ainsi, pour ne nommer que ceux-là, monsieur et madame Tremblay furent comblés de cadeaux au cours de cette saison. Quant à monsieur Tremblay, il fut invité par Silvio à faire un voyage avec lui à Atlantic City. Un jour que tous deux se promenaient sur la plage, J.R. Tremblay entendit la réflexion suivante qui s'adressait à Silvio: "Oh! Look, look at the Quaker!" Il faut dire que Silvio s'habillait généralement d'une façon voyante et excentrique. Il portait, ce jour-là, une mante qui lui donnait l'air d'un évêque anglican et, sur ses souliers, il y avait d'énormes boucles en métal qui le faisaient ressembler à un Pilgrim Father!

Loin de se fâcher, Silvio fit un gracieux sourire aux gens qui riaient et continua sa promenade. Il avait fait son petit effet, il était content! Alexandre Silvio était né "show-man"!

(à suivre)

En pratique, on a trouvé avantageux, sous plusieurs rapports, d'autoriser des postes locaux à fonctionner sur plusieurs fréquences qui sont nécessaires au système national et de permettre à ces postes de servir de débouchés au système national dans ces régions. Mais le système national doit conserver l'accès à ces fréquences par l'intermédiaire des postes qui en font usage. Il faut qu'il exerce son contrôle en vue de la coordination des activités de ces postes locaux. Par conséquent, pour remplir son rôle, la société Radio-Canada doit être en mesure de coordonner toute la radiodiffusion, d'exercer son contrôle sur les raccordements de réseaux et de réglementer les programmes.

On prétend parfois, en raisonnant par analogie, que quelques corps publics, dans d'autres domaines que la radiodiffusion, n'ont pas de pouvoirs prépondérants ni de droits de contrôle et que, par conséquent, la société Radio-Canada n'en devrait pas avoir. Mais souvent l'analogie induit en erreur parce qu'elle ignore les principes et les conditions de base de la radiodiffusion au Canada.

Ainsi, on a comparé la société Radio-Canada aux Chemins de fer nationaux, et l'on a dit qu'il n'y a pas de raison pour qu'elle ait des pouvoirs prépondérants que les Chemins de fer nationaux ne possèdent pas. Seulement, cet argument ne tient pas compte de l'objet même du système national de radiodiffusion du Canada et des différences fondamentales qu'il y a entre la radiodiffusion et les chemins de fer.

Les Chemins de fer nationaux, qui sont exploités en régie, effectuent des transports sur certains réseaux pour la commodité des personnes qui consentent à payer. Une autre compagnie de chemin de fer très importante assure le même service sur d'autres réseaux. On a jugé à propos d'organiser une Commission des Transports dont les fonctions consistent à réglementer certaines matières concernant les tarifs, les mesures de sécurité et les méthodes d'exploitation de ces chemins de fer et d'autres voies ferrées.

La situation de la société Radio-Canada est entièrement différente. Ses fonctions consistent à mettre chaque jour un service national à la disposition des Canadiens dans toutes les parties du pays. Tous les auditeurs canadiens payent le coût d'un permis et s'attendent, en retour, à un service quotidien dans leur foyer. Pour être en mesure d'assurer au public ce service quotidien, la société Radio-Canada doit pouvoir utiliser toutes les fréquences nécessaires, soit dans ses propres postes, soit par l'intermédiaire de postes privés.

Ainsi, la société doit avoir priorité d'accès aux fréquences dont elle a besoin et, pour y parvenir, contrairement aux Chemins de fer nationaux, elle doit disposer du pouvoir de coordonner les opérations de n'importe quel poste d'intérêt privé.

(à suivre)

Assurez-vous de ne pas manquer

**RADIO ' 50**

en vous abonnant ou en réservant votre copie chez votre dépositaire.

Abonnement: 1 an: \$3.50

2 ans: \$6.00

Adressez à 2577 rue DeBeaujeu, Montréal.

Qui sera élue

"MISS RADIO-TELEVISION 50"?





# HOLLYWOOD '50

Par  
HENRI LETONDAL

## LA JOLIE ANNE VERNON

*est une véritable étoile volante*

Elle est repartie comme elle était venue, c'est-à-dire en vitesse et par le rapide aérien.

Anne Vernon est une jolie parisienne dont le nom véritable est Edith Vignaud. Elle débuta sur la scène du Vieux-Colombier, après avoir été mannequin chez le grand couturier Marcel Rochas. Un jour qu'elle "ondulait" dans les salons de la maison de couture, elle fut remarquée par le producteur de cinéma André Paulvé qui lui conseilla d'étudier l'art dramatique. Ayant suivi cet excellent conseil, Anne Vernon s'exerça par la suite au dur métier des tournées théâtrales avant de connaître la consécration de Paris. Puis elle commença sa carrière cinématographique dans un film intitulé (comme par hasard) "Le Mannequin Assassiné."

Parlant couramment l'anglais et l'italien, Anne Vernon ne tarda pas à être sollicitée par les producteurs étrangers. Elle fut, en Italie, la vedette de "Patto col Diavolo" et, en Angleterre, celle de "Warning to Wantons" pour les studios de J. Arthur Rank.

Mais voici la fabuleuse aventure de l'actrice. De retour à Paris, elle avait été la partenaire de Claude Dauphin dans un film qui, je crois bien, s'intitulait "L'Affaire". Il s'ensuivit une très solide camaraderie et, lorsque Dauphin débuta à New-York dans la pièce "The Happy Time", il supplia Anne de prendre l'avion pour venir assister à la première et l'encourager par sa présence. On sait que "The Happy Time", l'histoire d'une famille canadienne-française, est l'un des principaux succès du Broadway.

Possédant elle aussi le goût de la fantaisie, Anne Vernon accepta. Elle doit aujourd'hui à Claude Dauphin et à sa bonne étoile d'avoir été choisie pour être la vedette du film "Shakedown", avec Howard Duff, Brian Donlevy, Lawrence Tierney et Peggy Dow. A quoi tient parfois la destinée d'une actrice!... Rares sont les journalistes qui ont pu approcher Anne Vernon. A peine descendue de l'avion à l'aéroport de Los Angeles, elle fut "cueillie" par les représentants d'Universal-International et voiturée d'urgence au studio pour un essayage des robes, ce qui n'est pas une corvée pour un mannequin. Anne Vernon se laissa quand même photographier et interroger sommairement par les journalistes. Elle produisit l'effet d'une bombe atomique en déclarant qu'elle refusait de montrer ses jambes et de poser pour des photos du genre "cheesecake". Elle déclara bien franchement que les actrices françaises n'avaient pas besoin de ce genre de publicité. Les journaux de Los Angeles s'empressèrent de publier sa photo à l'aéro-

port avec, en regard, celle de Corinne Calvet en costume de bain!

Anne Vernon est une combinaison, ou ce qui est beaucoup plus élégant (et moins français!) une mixture photogénique de Loretta Young et de Rosalind Russell. Elle paraît beaucoup plus grande qu'elle ne l'est en réalité, 5 pieds 3' et ne pèse que 112 livres. Bien entendu, je n'ai pas fait ces constatations moi-même! La seule chose dont j'ai pu me rendre compte c'est que

Mlle Vernon avait des yeux magnifiques et de très beaux cheveux, qu'elle possédait un physique séduisant, un joli sourire et que tous ses gestes reflétaient une parisienne, fine jusqu'au bout des ongles.

Les parents d'Anne Vernon, Mme et M. Georges Vignaud, habite Enghien, près de Paris. Nous avons été tout de suite, elle et moi, en pays de connaissance car je garde un souvenir ému d'Enghien-les-Bains (un petit lac artificiel, des établissements hydrothérapeutiques, et un casino) où j'allais souvent, le dimanche, à une époque pas très lointaine. Anne Vernon est célibataire et entend le demeurer indéfiniment. Je n'ai pas poussé l'indiscrétion à lui demander pourquoi, mais j'ai cru comprendre que la fille de Mme et M. Vignaud est assez jeune pour attendre. Sa carrière est en ce moment le premier de ses soucis. Après cela viendra sans doute le Prince Charmant.

Ses impressions d'Hollywood? Elles sont assez vagues. "Je n'ai pas eu beaucoup de temps à ma disposition. Je suis un peu comme une étoile volante. Tout ce que j'ai vu ici m'a enchantée. J'ai été l'objet de toutes les attentions et ce séjour est comme un rêve. Mais je reviendrai, je l'espère, avec un visa qui me permettra de demeurer plus longtemps."

Vous reviendrez, Anne Vernon. Quand ce ne serait-ce que pour voir votre film, en première, à Hollywood!...



Anne Vernon et Howard Duff, dans une scène de "Shakedown", film Universal-International. Cette production marque les débuts en Amérique de cette jolie parisienne dont le nom véritable est Edith Vignaud.

# ICI...

# CHRC...

# CBV...

# CKCV



Marcel Leboeuf, directeur des programmes à CKCV, cédaït récemment aux promesses du célibat. Madame Leboeuf, née Fernande Langlois, est une ancienne employée de CKCV.

Jean Leroye, artiste de CKCV, apparaîtra bientôt dans le plus important documentaire jamais tourné par l'Office national du film. Cette production, d'une durée de 45 minutes environ, a été réalisée sur la ferme de ses parents, à St-Augustin. Jean Leroye est la vedette,



Jean-Marie Malouin, ténor de la vieille capitale, souventes fois entendu au programme IMPROMPTU, le lundi soir, à 9 h. 45, sur les ondes de CHRC.



Charles-Hubert Legaré, Fernando St-Georges, Marguerite Paquet, Jacques Larochelle et Gaétan Plante de l'équipe A LA VOLETTE, entendue à CHRC, le dimanche soir, de 9 h. 00 à 9 h. 30.

entr'autres d'une scène magnifique tournée dans le chic cabaret Chez Gérard. On a mis six heures à filmer ces images précieuses dont la durée sur l'écran ne sera que de deux minutes. Le populaire chanteur est définitivement le premier CKCVien que le cinéma ait rejoint.

CHRC a lancé récemment Dans nos murs, une émission destinée premièrement aux Québécois et deuxièmement aux touristes de passage dans la région. Aux Québécois, en ce sens que Dans nos murs les tiendra au fait des principales manifestations populaires dans la vieille capitale... aux touristes, car Dans nos murs se promet de leur révéler sous leur vrai jour la culture française, les beautés et la richesse du pays du Québec. Pour l'écoute, CHRC, le mardi soir, à 9h.00. C'est une réalisation de Roger Barbeau.

Jean Leroye a semé le bon exemple et voici que René Constantineau, également de CKCV, a été appelé par Paramount. Dans un prochain grand film, actuellement en production dans les murs de la vieille capitale, René Constantineau jouera le rôle d'un sergent....

Marcel Leboeuf, directeur des programmes à CKCV est revenu depuis quelques jours — sans interrompre sa lune de miel — d'un voyage de noces

qui a promené monsieur et madame du côté des chutes Niagara... des incomparables Mille-Iles, etc., etc. Nos meilleurs vœux de bonheur à M. et Mme (née Fernande Langlois, anciennement à l'emploi de CKCV) Marcel Leboeuf.



Mimi Catudal est la vedette d'EN SOURDINE, une émission que Radio-Canada diffuse dans tout le pays. L'ensemble est sous la direction de Maurice Durieux.

# SEMAINE DE LA RADIO

# QUEBEC

## JEUNES ESPOIRS

Par JEANNE FREY



Suzanne Boutet, soprano, participe au récital du lundi, à 9 h. 45 p.m., sous la rubrique IMPROMPTU, sur les ondes de CHRC.

St-Georges Côté est un autre CKCVien qui vient d'opter pour la vie conjugale. Hier, il épousait Mlle Jacqueline Bienvenue, de Toronto. M. et Mme St-Georges Côté ont voulu ni-

cher leurs premiers bonheurs au nord de Montréal. Remettez-vous.

Savez-vous ce que sont et à quoi servent les clubs existentialistes? Vous demandez-vous où en est maintenant la reconstruction des villes italiennes ravagées par la guerre? Aimez-vous parler politique européenne? Votre curiosité sera pleinement satisfaite si vous prêtez l'oreille à **Célébrités**, à l'affiche de CHRC du lundi au vendredi inclusivement, à 7h.25 p.m. Au cours de ce programme, **Larry Henderson** vous apporte des portraits vivants des personnalités les plus importantes de l'époque et raconte des faits inédits touchant de près tous les pays d'Europe.

La cérémonie annuelle organisée par le **Rév. Père Lelièvre** a remporté cette année encore un succès grandiose. CKCV fut heureux d'en offrir la radiodiffusion, depuis 9h.30 jusqu'à 11h.00 p.m., le 15 juin dernier. **Normand Maltais** et **Claude Duparc** ont réussi une brillante description de cette grande manifestation.

Au nombre des ex-CKCViens à nous rendre visite récemment, mentionnons **Gilles Lamontagne** et **Pierre Boutet**, qui s'accordent présentement quelques semaines de repos bien mérité en attendant de reprendre leurs études dans la ville reine.

Régent Béland est né à Montréal le 2 janvier 1936. Très doué pour le chant, il devint bientôt membre des "Petits Chanteurs de la Paix" d'Hochelaga, dirigés par le regretté Georges Gagnon, puis se mit à suivre les cours d'art dramatique de madame Jean-Louis Audet.

En 1948, madame Adelina Czapska, qui l'avait entendu par hasard, s'intéressa à lui, le prit comme élève, et lui confia un rôle dans "Tzigania" au Monument National.

L'enfant entreprit ensuite l'étude du piano, tout d'abord avec mademoiselle Aline Morin, puis, voulant surtout apprendre la



REGENT BELAND

musique populaire, avec le studio "La Tosca".

A l'heure actuelle, à part les études musicales dont nous venons de parler, Régent Béland travaille très sérieusement l'art dramatique avec Sita Riddez.

Malgré son jeune âge, il a gagné déjà dans plusieurs concours d'amateurs, et participé à de nombreux concerts à Sorel, Shawinigan, Joliette, Ste-Julienne, etc.

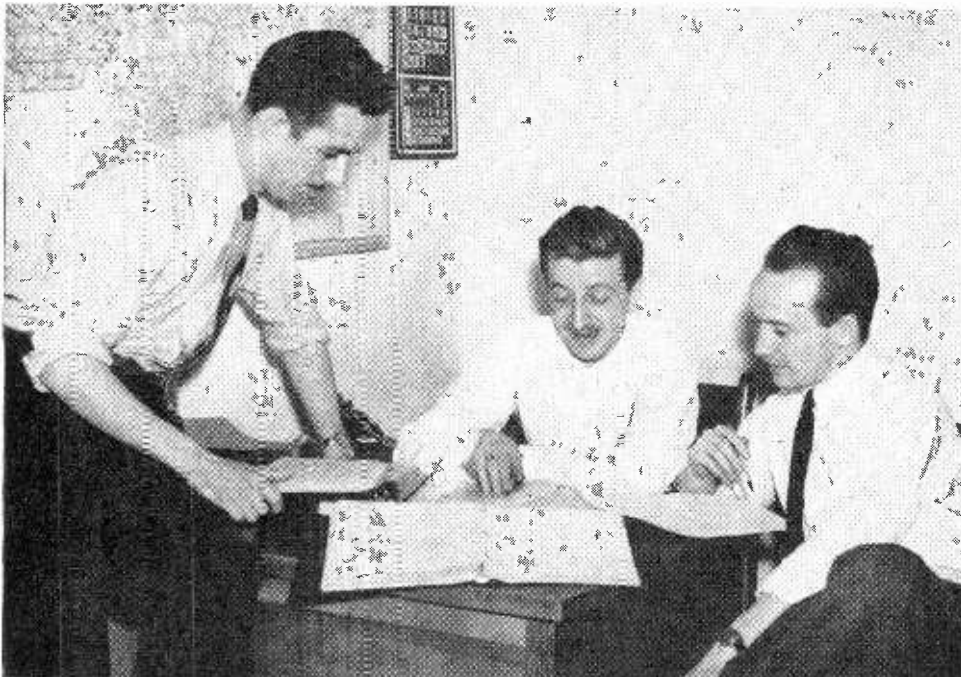
Du 21 au 25 juin, il a pris part aux fêtes qui ont eu lieu à Hull, et s'est fait entendre au poste CKCH.

Régent Béland chante surtout des mélodies empruntées au répertoire de Georges Guétary, Luis Mariano et Rudy Hiriogoyen. Sa chanson préférée est "L'Homme de nulle part".

A l'école St-Jean-Baptiste de Lasalle, dont il est l'élève, il fait partie de la chorale et a pris part déjà à plusieurs soirées récréatives.

Comme tous les garçons de son âge, Régent Béland aime les sports et pratique, dès qu'il en a la chance, le baseball, le hockey ou la bicyclette.

Son rêve le plus cher cependant est de devenir plus tard artiste de cinéma. Puissent ses ambitions se réaliser...



Jean Boileau, Roger Lebel et Albert Brie, à la barre des magnifiques reportages des défilés de la St-Jean-Baptiste, à l'enseigne CHRC.

Election d'une... "MISS RADIO-TELEVISION '50"  
EXPOSITION PRODUITS DOMESTIQUES

AUDITORIUM DE VERDUN  
16 AU 24 SEPTEMBRE 1950

# REFRAINS A SUCCES

## Musique de la pluie

Paroles de André Tabet et Gérard Carlier  
Musique de Francis Lopez

### 1er REFRAIN

C'est la pluie qui tombe goutte à goutte,  
C'est la pluie qui tombe doucement,  
Et sa mélodie, quand je l'écoute,  
Fait que pour moi tout

devient charmant.

C'est la pluie qui fait briller les routes,  
C'est la pluie qui fait chanter les bois,  
C'est la pluie qui fait rêver, sans doute,  
Les amoureux blottis sous les toits.  
C'est la pluie qui fait que par le monde,  
Bien des coeurs ont trouvé le bonheur.  
Sur les premiers pas d'une aventure,  
C'est la pluie qui jette chaque fleur,  
Sur le grand tableau de la nature,  
C'est la pluie qui jette les couleurs.

### COUplet

J'aime le chant de la pluie dans  
vent qui frémit;  
Car la colère du ciel n'est  
jamais éternelle,  
Et l'orage  
Qui fait rage  
Nous annonce l'arc-en-ciel.

### 2e REFRAIN

C'est la pluie qui tombe goutte à goutte,  
C'est la pluie qui tombe doucement,  
Et sa mélodie, quand je l'écoute,  
Fait que pour moi tout

devient charmant.

C'est la pluie qui fait briller les routes,  
C'est la pluie qui fait chanter les bois,  
C'est la pluie qui fait rêver, sans doute,  
Les amoureux blottis sous les toits.  
C'est la pluie qui jette pour les belles,  
De là-haut ses plus jolis diamants...  
C'est la plus divine des musiques;  
Son clairer, c'est tout le firmament,  
Et pour moi, la vie est magnifique  
Car pour moi, la pluie, c'est du beau  
temps.

**MAGAZINE BUREAU,**

**C.P. 343, Station "B"**

**Montréal.**

Veillez trouver ci-inclus la somme de  
\$2.00 pour quinze numéros, à compter du  
prochain.

Nom .....

Adresse .....

Ville ou Village .....

Comté .....

Province .....

Page 12

## Mon village

Paroles et musique de Varel et Bailly

### 1er REFRAIN

Mon village sera plein d'lumières.  
Mon village sera plein d'oiseaux,  
Mon village sera plein d'bergères,  
Mon village sera plein d'berceaux!  
Chaqu' fontain' aura son amourette,  
Chaqu' buisson aura son grand secret  
Dans chaq' maison y aura un poèt'  
Chaqu' tabl' aura son invité.  
Mon village s'ra toujours en fête,  
Mon village s'ra le plus aimé!

### COUplet

Tout comm' dans les rêves d'enfant,  
On m'a promis un beau village  
Comme on en voit sur les images,  
Il naîtra un beau jour de mai,  
Sous un ciel bien rempli d'espoir...  
Il est sans Gloir' et sans Passé,  
Demain commenc'ra son histoire!

### 2e REFRAIN

Mon village sera plein d'musique,  
On dansera dans tous les carr'fours.  
Mon village sera magnifique,  
Mon village sera plein d'amour!  
Il y' aura, le jour de son baptême,  
Mill' guitar's et mill' accordéons.  
Partout l'on entendra: "Je vous aime."  
Tout' la nuit tout's les fleurs

pousseront...

Mon village sera plein d'musiques,  
Mon village sera plein d'chansons.

### 3e REFRAIN

Et il mont', montera mon village,  
Tout's les cloch's, tout's les  
cloch's sonneront.  
Et il mont', montera mon village,  
Et les homm's et les femmes suivront...  
Tous les maçons, tous les bûcherons,  
Et tous les jardins, tout's les maisons,  
Tout's les fill's et tous les garçons  
Et tous les poèt's et leurs chansons,  
Ce sera le plus bel assemblage,  
Ce sera du bonheur irréel...

### CODA

Et il mont', montera mon village,  
Tout's les cloches sonneront l'appel  
Alors le clocher de mon village  
Montera pour saluer le ciel.

## OFFRE SPECIALE

Pour un temps limité seulement,  
les quinze prochains numéros de  
**RADIO-TELEVISION '50**  
au prix modique de  
**\$2.00**

Adressez votre coupon  
d'abonnement à

**MAGAZINE BUREAU**

**C.P. 343, Station "B"**  
**Montréal.**

## Le petit ange blond

Paroles et Musique d'André Grassi

Sur la route ensoleillée,  
Mon Dieu, qu'il faisait bon!  
Qu'il faisait bon!  
Là-bas, j'ai rencontré  
Un petit ange blond  
Il m'a dit: "Je viens du ciel  
Annoncer le Printemps,  
Le beau Printemps  
J'apporte sur mes ail's  
Toutes les fleurs des champs.  
Et j'ai vu tomber du ciel,  
Un nuage d'oiseaux tout bleus,  
Il fallait voir le soleil  
Briller dans ses cheveux!...  
Sur la route ensoleillée,  
Mon Dieu, qu'il faisait bon!  
Qu'il faisait bon!  
Là-bas j'ai rencontré  
Un petit ange blond  
Sur mon âme il a soufflé,  
Mon âme s'est envolée!...  
Mon âme...  
Sur son coeur, il a soufflé,  
Et mon coeur s'est brisé!...  
Et puis il s'est envolé,  
Alors moi, j'ai pleuré  
Oui, j'ai pleuré  
Le petit ange blond. (Bis)  
Sur la route ensoleillée,  
Mon Dieu, comme il fait froid!  
Les arbres sont fanés,  
Et c'est l'hiver, déjà...

## Palmarès de la chansonnette dans le Quebec

Afin de mieux illustrer le classement  
des refrains hissés à notre PALMA-  
RES, nous indiquons aussi le nombre  
de points mérités au cours de notre en-  
quête.

1 — MY FOOLISH HEART .....	44
2 — THE THIRD MAN THEME....	36
3 — LE PECHEUR .....	35
BEWITCHED .....	35
4 — UN COEUR DE FEMME .....	34
5 — SENTIMENTAL ME .....	33
6 — THE OLD PIANO .....	
ROLL BLUES .....	29
7 — ETOILES DES NEIGES .....	21
8 — HOP DEE DOO .....	16
9 — LE BARBIER DE PALERMO .....	13
10 — DADDY'S LITTLE GIRL.....	12

Ont contribué cette semaine à l'éla-  
boration de notre PALMARES, les dis-  
cothécaires Jeannette Daigle (CHLP),  
et Guy Lepage (CKAC), François Car-  
din et le réalisateur de La Parade de la  
chansonnette française (CKVL), ainsi  
que les comptoirs de musique: Ed. Ar-  
chambault, Jules Jacob, L'Herbier &  
Latour, Paul Music Shop et Musicana.

Montréal 2 juillet 1950

## EN FURETANT

Dans le prochain film tourné aux studios des Québec Productions, "Son copain", notre compatriote **Paul Dupuis** tiendra le rôle d'un officier de la gendarmerie royale canadienne. Il devrait y être excellent, d'abord parce qu'il en a la prestance, ensuite parce que son frère Yves, qui a fait partie déjà de ce corps d'élite, pourra lui fournir tous les détails nécessaires à mieux camper son personnage.

**Guy Bélanger**, de CKVL, espère bien avoir du beau temps pour ses vacances, vers la fin de juillet. Guy passera une semaine dans sa famille, à St-Apollinaire, et la seconde ... au gré de son caprice du moment ... Rien de définitif à l'heure actuelle. Guy a d'autres projets ... importants ... et mystérieux, des projets auxquels les chansonnettes ne seraient pas étrangères paraît-il ...

**Monique Leyrac** et **Denyse Proulx** ont passé une récente fin de semaine à Québec, où Denyse a ses parents. Monique remplira prochainement dans la vieille capitale un engagement à long terme ... Elle pense de plus en plus à un voyage en Europe en octobre ... Ah oui, Monique s'est acheté une auto ... qu'elle conduit elle-même, naturellement.

Il paraît de plus en plus certain que **Jacques Auger** entrerait bientôt à CKVL ... ce qui nous permettrait peut-être d'espérer une saison d'art dramatique de ce côté-là ...

Les quelques privilégiés qui ont eu la bonne fortune de voir déjà le nouvel appartement de M. et madame Yves Bourassa ne tarissent pas d'éloges sur le bon goût qui a présidé à son arrangement, et pour lequel **Nicole Germain** reçoit chaque jour des félicitations bien méritées.

**Pierre Dagenais** travaille, nous dit-on au scénario de son "Faubourg à m'lasse" qui serait sur la liste des prochaines productions des studios de St-Hyacinthe ... Les paris sont ouverts, lequel, de ces deux radio-romans populaires "Ceux qu'on aime" et "Faubourg à la m'lasse" affrontera le premier les "spotlights" ...? Ces messieurs du cinéma sont d'une discrétion ...

Nous avons aperçu, au LaSalle, un **Guy Mauffette** sérieux ... et pressé ... Que nous prépara-t-il ...?

**Jean-Yves Bigras** est maintenant installé à Vaudreuil avec sa famille ... Il y a rejoint les **Félix Leclerc**, **Omer Dumoulin** et **Guy Mauffette** ... et s'en proclame enchanté.

A propos de **Jean-Yves Bigras**, disons tout de suite qu'il se déclare absolument satisfait du film "Les lumières de ma ville", dont il fait actuellement le montage ... "Les lumières de ma ville" "affronteront" donc notre public à l'automne ... Pourquoi pas dans la salle rénovée du Théâtre St-Denis...?

Nos félicitations à **Jean Bradley** de CHLP, pour son émission "C'est arrivé demain" en date du 11 juin. C'était criant de réalisme ... Bravo ...

Montréal 2 juillet 1950

# DE STUDIO EN STUDIO

Les artisans du succès du populaire programme "**Une femme, un accordéon, un caboulot**", trop tôt disparu des ondes de CKVL, se sont retrouvés avec un visible plaisir, le samedi, 10 juin, alors que **Micheline Serval**, vedette de l'émission, a reçu chez elle en l'honneur du réalisateur **Maurice Thisdel**. — Celui-ci, qui ignorait tout de la chose, fut tellement surpris d'être accueilli aux accents de "Happy birthday to you" qu'au premier abord il en perdit littéralement la parole. — Il la retrouva cependant pour remercier chaleureusement Micheline et son mari, **Monsieur Emile Laperrière**, du superbe cabinet à liqueurs (ou à disques), que celui-ci a confectionné à son intention, et qui est vraiment magnifique. — **Monsieur Laperrière**, un ancien élève de l'École du Meuble, est un excellent ébéniste. Son appartement contient d'ailleurs plus d'une preuve de son habileté et de son bon goût. Scaramouche a tout spécialement admiré le mobilier de cuisine, et une mignonne table à café, digne d'une salle d'exposition. Mais, revenons à **Maurice Thisdel**. Quelques-uns de ses amis de CKVL, **Guy Bélanger**, **Guy Davignon**, **Laurent Thibault**, **Laurent Bourdy** et **Nick Battista**, auxquels s'était joint **Raymond Thisdel**, lui offrirent eux aussi un cadeau, une splendide serviette de voyage, dont l'intéressé aura très prochainement, paraît-il, l'occasion d'apprécier l'utilité. — Une promesse faite inconsidérément, ne nous permet malheureusement pas d'en dire plus long pour le moment.

**Micheline Serval** avait bien fait les choses; sa réception était parfaite et son souper, où elle réussit le tour de force d'asseoir à l'aise 18 convives, était "ultra-complet"; de l'apéritif au pousse-café (Oh, ce triple-sec, quelle merveille) rien n'y manqua ...

Si **Micheline**, assistée de madame **J.-R. Coullée**, se multiplia pour assurer le service, **Guy Bélanger** se révéla, à l'heure du "petit vin blanc", un excellent sommelier ... aussi bon que le "bar-tender" qui avait fait ses preuves à l'heure de l'apéritif ...



JEANNE ROLL

(La Gritte)

et

ERNEST GUIMOND

(Rustique Moineau)

"UN HOMME et son PECHE",

## avec SCARAMOUCHE

Les histoires et les chansons — pas toutes "radiophoniques" — ne manqueraient pas, et Scaramouche se demande encore comment les éclats de rires des invités n'ont pas réveillé le petit **Michel Laperrière**, qu'on avait couché vers les minuit.

**Huguette Proulx**, de "Radiomonde" et **Jeanne Frey**, de "Radio '50" échangeaient bon nombre de réparties spirituelles au sujet des mérites de leurs journaux respectifs. **Micheline Serval** chanta deux succès de son répertoire, **Gaétan Barrette** prouva qu'il connaissait lui aussi de bonnes blagues, le photographe **Roméo Gariépy** évoqua avec humour quelques-unes de ses expériences, bref, ce fut une soirée parfaite, dont tous, sans exception, conserveront un excellent souvenir.

Quand CKVL nous rendra-t-il "Une femme, un accordéon, un caboulot" ...?

**Yvette Brind'Amour** donne des cours de danse et de mise-en-scène ... et s'y montre, nous assure-t-on, extrêmement adroite ... **Yvette** prouve qu'elle a de nombreuses cordes à son arc.

En l'honneur de leur quinzième anniversaire de mariage, M. et madame **Félix Bertrand** ont adopté deux mignonnes fillettes, **Nicole** et **Madeleine**, l'une blonde et l'autre brune, deux amours — paraît-il ... Bien entendu, ce sont les plus belles et les plus intelligentes de la terre ... Oh, ces parents ...

Les nombreux admirateurs de **Rolande** et **Robert** pourront les applaudir à **Joliette**, le 1er juillet, alors que, en compagnie de **Juliette Huot**, **Clément Latour**, **Lucien Martin**, etc., ils iront donner un spectacle de variétés à l'A-réna.

Lors de l'audition des élèves de **Henri Norbert**, à laquelle, malheureusement, Scaramouche n'a pu assister, on nous a surtout parlé de **Béatrice Picard**, remarquable dans la dernière scène de "L'Aigle à deux têtes" et de **Christiane Delisle**, excellente dans un extrait de "L'Ane de Buridan". Félicitations.

Nous avons aperçu à Radio-Canada, dans le bureau de madame **Berthe LaVoie**, une **Andrée Basilières** de retour de Floride, bronzée comme un abricot mûr, et décollée ... hum, hum ... suffisamment pour permettre de juger qu'elle n'a rien perdu de ses charmes. **André**, qui était plein d'entrain et de gaieté, nous a rappelé ce petit extrait d'opérette qu'elle pourrait certainement chanter avec beaucoup de sincérité "Nous avons fait un beau voyage, un beau voyage ..." — N'est-ce pas **Andrée** ...?

**Madame Ovila Légaré** consacre actuellement tous les loisirs dont elle dispose au mignon magasin de lingerie pour dames et enfants qu'elle vient d'ouvrir coin **Rachel** et **Mentana** ... L'endroit est idéal pour acheter un cadeau ... et le tramway arrête à la porte ...

L'émission "Match", irradiée le lundi soir de Québec est des plus intéressantes ... Scaramouche, pour sa part, ne voudrait pas la manquer.

(suite à la page 19)

Premier prix, chanson de charme au Concours du grand prix de la chanson française 1950, à l'A.B.C.

# LE MARCHAND DE POÉSIE

Paroles de  
**Mick MICHEYL**

Musique de  
**Mick MICHEYL  
& Bob ASTOR**

Pas trop lent

 REFRAINS



1. Il é-tait mar-chand de po-é-sie  
2. Il é-tait mar-chand de po-é-sie  
3. Qu'il é-tait mar-chand de po-é-sie

Rall.



Pressez

Il pas-sait tous les jours de sa vie A é-crir' des mots d'a-mour Pour tous les gens des fau-  
Il pas-sait tous les jours de sa vie A é-crir' des mots d'a-mour Pour tous les gens des fau-  
Il pas-sait tous les jours de sa vie A é-crir' des mots d'a-mour Pour les amants des fau-

espr.

Pressez

COUPLETS

Valse moderato



- bourgs Mais il n'a - vait \_\_\_\_\_ Au fond d'son cœur \_\_\_\_\_  
- bourgs Il n'sa-vait pas \_\_\_\_\_ Qu'les mots ven - dus \_\_\_\_\_  
- bourgs La dé-cep - tion \_\_\_\_\_ C'est comm' la mer \_\_\_\_\_

*p*



Ni grand a - mour \_\_\_\_\_ Ni p'tit bon - heur. \_\_\_\_\_  
Quand on les veut \_\_\_\_\_ On n'les trouve plus. \_\_\_\_\_  
Ça rong' la vie \_\_\_\_\_ A sa ma - nière. \_\_\_\_\_

Copyright 1950 by  
Les Nouvelles Éditions MÉRIDIAN  
5, Rue Lincoln, PARIS (8<sup>e</sup>)

Tous droits réservés  
pour tous pays  
N.M. 1005

Les gens ve — naient Pour quel-ques sous  
 Car mots d'a — mour Robe de ma — riée  
 De-puis ce jour Ne dit plus rien

Lui a — che — ter Des mots, très doux  
 Fi-niss'nt tou — jours Par se — fa — ner  
 Il vit l'a — mour Dans ses qua — trins

Quand il ai — ma C'é-tait son heur'  
 Cell' qu'il ai — mait Est re — par — tie  
 Quand il é — crit Tom-be par — fois

Il ne trou — va Rien dans son cœur  
 Cell' qu'il ai — mait N'a pas com — pris  
 Un' pe — tit' larme Sur ses gios

al CODA Tempo 1°

doigts. Il é — tait mar — chand de po — é — si — e.

Energico

CODA

Rall.

8<sup>a</sup>

8<sup>a</sup>

Simili gravure PETIT Louis  
 23, Rue Emile Duclaux  
 SURESNES (Seine)

Reproduction autorisée par Sud.

Imp. « LA LYRE » — Paris,  
 Imprimé en France

# ANTENNES de Province



Raymond Lacombe, opérateur à CHRL (Roberval).

## CKVM — Ville-Marie

Le petit dernier des postes radiophoniques vous revient après un mois d'absence. Serait-ce que, plus jeune, il ne peut encore emboîter le pas en si grande compagnie? Que non! Mais il vient de perdre son papa. En effet, notre premier gérant, monsieur Jacques Demers, a démissionné de son poste le 7 juin dernier.

Comme l'ami Fernand Tremblay n'est pas bien grand — de stature, faut s'entendre — et qu'il lui en tombe dessus sans arrêt, il faut le voir "blitzkrieg" les corridors. La petite Gisèle, de son côté, s'impose quelques heures de travail additionnel afin de collaborer à la réorganisation complète qui s'opère chez nous.

Marielle Lefebvre, discothécaire, décidait à son tour de voler sous d'autres cieux. Sa remplaçante, Monique Filteau, a cependant tôt fait de s'acclimater à

ses nouvelles fonctions et nous rend la vie on ne peut plus agréable.

Notre personnel d'annonceurs s'honore de deux voix nouvelles: Jacques Racette et Raymond Buri, venus de Montréal. Ça complète l'existence de l'annonceur-en-chef, François Picher. Heureusement qu'entre-temps, les deux petits derniers ne lui donnent pas trop de fil à retordre. Pour sa part, Roch Demers, n'est plus le même depuis ses fiançailles. Il maigrit à vue d'oeil, ce qui fait dire aux copains: "Mieux vaut en revenir que d'en mourir".

Si, d'ici la prochaine quinzaine, il ne maigrit pas trop, il en restera peut-être assez pour une photo.

## CHRL — Roberval

Votre idéal, mesdames, ce n'est pas au Monument National qu'il aurait fallu le chercher. Il n'est pas à Montréal... ni à Québec... ou à Hull. C'est Roberval qui l'abrite en ses murs et il a le nom Raymond Lacombe. Grand, mince, yeux bruns, sourire aimable et spontané, d'une galanterie raffinée... et célibataire par dessus le marché, notre opérateur est né à Roberval, il poursuit ses études au Séminaire de Rivière du Loup pour les terminer au Collège des Clercs de St-Viateur. Pendant deux ans, il a fréquenté l'École canadienne d'électricité, à Montréal. Il débuta comme opérateur à CHRL le 15 décembre dernier. On lui confia dès lors la radiodiffusion de tous les spéciaux: messes, joutes de hockey, etc., etc., ainsi que de la série Les talents au micro, entendue depuis la scène du théâtre Roberval. Ses sports préférés sont le hockey et le tennis. Ses artistes de prédilection sont Lauritz Melchior, Nelson Eddy et Adrien Adrius. Ses passe-temps favoris: la pêche et la chasse.



Le sympathique directeur musical de CKCH, l'organiste Aurèle Groulx, entendu sur les ondes de "La Voix de l'Outaouais", le jeudi soir, de 7h. 30 à 7h. 45, à l'émission SERENADES ESTIVALES.

Son ambition: "Toujours mieux aujourd'hui qu'hier." Oui... un parfait copain... Un idéal d'homme, quoi!

Jeanne de Cayen.

## CKCH — Hull

Au moment où vous lirez ces lignes, les fêtes du 150e anniversaire de Hull seront déjà chose du passé. Le Loup se permet immédiatement une petite observation à l'intention de ceux qui comptent visiter notre ville au cours de l'été. Vous éprouverez certes un plaisir fou à vous y reconnaître car les autorités municipales ont décidé de rebaptiser pas moins de trente-huit de nos rues. Vous saurez pour longtemps les noms de la plupart de nos échevins qui s'élèvent ainsi, de leur vivant, de véritables monuments.

Trois nouvelles émissions passent l'été à CKCH. Le mardi soir, CKCH invite ses auditeurs à un quart d'heure de chansonnettes mettant en vedette la charmante jeune diseuse Ginette, d'Ottawa. Incidemment, disons que Ginette représentera le poste CKCH lors des semi-finales du concours "Miss Radio-Télévision '50", qui auront lieu à Montréal en septembre. Le Loup profite de l'occasion pour offrir ses meilleurs vœux de succès à cette jeune artiste de la région qui s'est inscrite au concours



CJSO fut l'un des premiers postes à réussir le reportage du sinistre de Rimouski et voulut, avant les autres, répondre à l'appel de Son Excellence Mgr Parent, évêque auxiliaire de la ville éprouvée, qui demandait le secours du reste du monde. Une grande campagne fut donc lancée par la direction de CJSO et le 19 mai au soir, une délégation officielle accompagnait à Rimouski et à Cabano trois immenses camions remplis d'une trentaine de tonnes de victuailles, de vêtements et de meubles. M. Gabriel Dumas, artiste de la radio et agent d'immobles de la ville de Sorel avait pris charge de la seconde équipe de secours.





Jean Stuart et Yvon Dufour participent régulièrement au programme VIVE LA VIE (CKCH), le mercredi soir, de 7h.45 à 8h.00. Sont également de la distribution: Claude Denis et le pianiste Aurèle Groulx.

comme diseuse et comédienne (rôle de composition) à la fois.

**Vive la vie**, entendu le mercredi soir, à 7 h. 45, fait entendre le fantaisiste **Claude Denis**. C'est un quart d'heure brillamment animé par les compères **Yvon Dufour** et **Jean Stuart**. On se souviendra que **Claude Denis** partageait avec **Ginette** la vedette du programme **Vive la Canadienne**, au cours de la dernière saison. **Aurèle Groulx**, le populaire directeur musical de CKCH, est l'accompagnateur de ces deux vedettes locales.

Le vendredi soir, à 7 h. 30, le poste CKCH est heureux d'inviter ses auditeurs à **Sérénades estivales**, avec **Aurèle Groulx** à l'orgue Hammond. Les auditeurs de la région connaissent bien le pianiste **Aurèle Groulx** mais cette nouvelle série leur permet d'apprécier l'excellent organisateur qu'il fait.

Avant le point final, re-bravo à **Henri Bergeron** pour cette intéressante entrevue avec le célèbre chef d'orchestre américain, **Xavier Cugat**.

**Loup Taouais.**

**CHGB — Sainte-Anne**

Le régal artistique continue sa série de succès sur les ondes locales et le

public radiophile y trouve un intérêt de plus en plus manifeste. C'est une tranche-horaire dédiée aux demandes spéciales.

Un autre rendez-vous des mieux accueillis c'est **Dialogue avec les dames**, une réalisation de **Raymond Gagné**.

Quant au **Coin des amateurs**, il remplit à merveille les promesses du mot d'ordre qui l'anime: "vive le talent de chez nous!"

CHGB a procédé, à la fermeture des classes, au reportage des distributions de prix et à quelques images sonores des différentes manifestations de fin d'année. Il nous fut alors permis de louer le mérite du travail excellent accompli par les communautés enseignantes des comtés de L'Islet et de Kamouraska ... tandis qu'à Montmagny ...

...des reportages extraordinaires ont apporté à l'immense public de CHGB un aperçu de la visite industrielle, toute récente, du sous-ministre de la Jeunesse et du Bien-Etre social ... La procession de la Fête-Dieu comptait également dans ces revues de l'actualité, brillamment réussies grâce à la collaboration des techniciens du poste de Sainte-Anne.

**Raymond Gagné et Roger Bontemps.**

## Candidate au titre de MISS RADIO-FLVM

Les candidates sont déjà nombreuses au titre de *Miss Radio-FLVM*. L'Institut de radio et de télévision Teccart, l'hebdo *L'Est Montréalais*, La Cie de Radiodiffusion Continentale Ltée et le comptoir de musique *Prosper Music Bar* se sont donnés la main afin de nous déléguer une "Miss" ayant toutes les chances possibles de décrocher le titre de *Miss Radio-Télévision '50* et la bourse d'études de \$1,000 qui l'accompagne.

Au nombre des premières inscrites, l'est montréalais retrouve avec plaisir le soprano lyrique *Pierrette Lachance*. Cette jeune artiste a débuté en 1947 dans les chœurs des Variétés Lyriques. Pierrette est une grande et jeu-



**PIERRETTE LACHANCE**

ne fille, brune, aux yeux verts, mesurant 5'6". Elle est actuellement l'élève de *Mme Madeleine Alarie*, directrice de l'école de mannequins *Modes Agency*.

*Pierrette Lachance* a étudié l'art dramatique avec *Marcel Chabrier* et le chant avec *Edouard Wooley*. Elle poursuit présentement ses études vocales en compagnie de *Mme Anna Malenfant*. En 1948, elle a chanté le rôle de Siebel, dans *Faust*. Elle était par la suite invitée à un dîner musical, organisé à Toronto par le notaire *Victor Morin*. Au théâtre, elle fit ses premières armes au théâtre Arcade, dans *L'Exaltation*. Les auditeurs de CKVL l'ont déjà entendue au cours des émissions des *Amis de l'Art*.

## TOURISME-ENTR'AIDE

La délégation FRANCE-CANADA de Troyes, Aube, nous informe que son équipe spécialisée "Tourisme-entr'aide" est en mesure d'accueillir les touristes canadiens qui désirent visiter les lieux qui ont vu naître Paul Chomedey de Maisonneuve et Marguerite Bourgeoys.

### DES FACILITES DE SEJOUR SONT ACCORDEES

Touristes canadiens qui êtes de passage en France, visitez Troyes. Vous y admirerez une des plus belles cités que nous ait léguées l'ancienne France. Le meilleur accueil vous y est réservé.

# TOUT L'EST MONTREALAIS

à la recherche d'une Miss Radio-FLVM capable de décrocher le titre de MISS RADIO-TELEVISION '50 et notre bourse d'études de \$1,000.00

Toute la province, en somme, participe maintenant à la recherche de cette jeune Canadienne, entre 17 et 25 ans, à qui le talent, la beauté, la personnalité et la culture auront valu, le 24 septembre prochain, le titre de Miss Radio-Télévision '50, notre bourse d'études de \$1,000 et de nombreux prix dont la liste sera bientôt publiée. Nos grandes éliminatoires de septembre comptent, pour le moment deux entrées officielle: "Miss CKCH" (Hull) et "Miss CJPF" (Rivière-du-Loup).

La plupart des autres postes de La radio privée du Québec organisent des concours en vue de l'élection de leurs "Miss". CJSO (Sorel) vient d'inscrire à son horaire d'été une série spéciale dont la finale, dernière semaine d'août, permettra l'élection d'une Miss CJSO. CHLP concentre ses efforts du côté des plages célèbres et des cabarets de la région afin d'y dénicher la MISS CHLP invincible. C'est encore le sujet d'une nouvelle tranche-horaire à l'antenne du poste de La Patrie. De son côté, CKAC transporte son émission Ici Fernand Robidoux (2h.05 p.m., lundi au vendredi inclusivement) au Copacabana, afin d'y procéder à l'élection d'une Miss CKAC. Pour coupler le tout, le programme Thé-dansant au Copacabana se prépare à l'élection d'une Miss Copacabana, à qui une bourse au montant de \$250 est déjà promise. La finale de ces deux concours, Miss Copacabana et Miss CKAC, donnera lieu, au Copacabana, à d'imposantes manifestations populaires déjà dédiées au plus grand succès.

Pour en arriver à l'élection de sa Miss, CJEM (Edmundston, Nouveau-Brunswick), lance à son tour une grande série d'émissions et les inscriptions au titre de Miss CJEM se font de plus en plus nombreuses. Toutes ces "Miss" participeront aux grandes éliminatoires de septembre prochain et s'ajoutent aux Miss Rosemont, Villeray, Saint-

Henri, Ville-Emard, Côte St-Paul, Ste-Cunégonde et Ste-Irénée, que les hebdomadaires La voix populaire, Le journal de Rosemont et le progrès de Villeray ont décidé de nous déléguer. Dans le reste du Québec, CKVM (Ville-Marie), CHNC (New Carlisle), CHRL (Roberval), CHGB (Ste-Anne-de-la-Pocatière) et la plupart des postes de La radio privée du Québec nous feront bientôt connaître leurs candidates.

Tout l'est de Montréal a décidé de se rallier derrière sa Miss Radio-FLVM. Cette candidate sera l'élué d'un grand concours réalisé en collaboration par l'Institut de radio et télévision Teccart, l'hebdomadaire L'Est Montréalais, M. Julien Riopel, directeur-gérant de la Cie de Radiodiffusion Continentale Ltée et M. Prosper Boulanger, du comptoir musical Prosper Music Bar.

Miss Radio-FLVM sera élue le 28 août prochain, date d'ouverture de la grande exposition marquant l'inauguration du nouvel immeuble qui logera l'Institut Teccart. Cette école est la première spécialement construite au Canada pour l'enseignement de la télévision et la seule qui fasse uniquement l'enseignement de la radio et de la télévision sur place et par correspondance dans tous les pays de langue française du monde. Les candidates au titre de Miss Radio-FLVM défilent devant la camera-TV. Les membres du jury pourront ainsi mieux juger des mérites des candidates telles que projetées par l'image sur un écran de télévision. Toute la population de l'est montréalais en profitera également pour faire plus ample connaissance avec la vidéo.

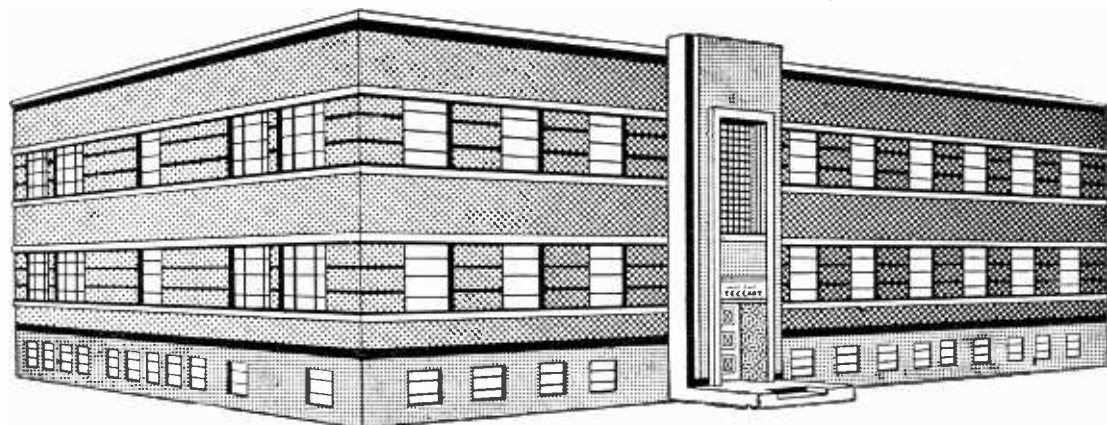
L'élection de notre Miss Radio-Télévision '50 va coïncider, en l'auditorium de Verdun, avec la Semaine de la radio,

marquant le début de la nouvelle saison radiophonique. On pourra, cette semaine-là, applaudir en public, les émissions les plus populaires de la prochaine saison et le spectacle se complétera d'une grande exposition de produits domestiques.

C'est dans ce décor, qui devrait attirer pas moins de 100,000 personnes, que nous procéderons, du 16 au 24 septembre, à l'élection de cette première Miss Radio-Télévision. A la liste des patrons d'honneur s'ajoutent maintenant: S.H. M. Edward Wilson, maire de Verdun; M. Paul-Emile Côté, député de Verdun aux Communes; Me Lionel Ross, représentant de Verdun à l'Assemblée Législative; M. Marcel Ouimet, directeur du réseau français de Radio-Canada; M. Phil Lalonde, directeur de CKAC et M. Florent Forget, directeur des programmes de télévision à Radio-Canada.

Les aspirantes au titre de Miss Radio-Télévision peuvent s'inscrire aux postes suivants: CKAC (Montréal); CHLP (Montréal); CJSO (Sorel); CJEM (Edmundston); CKVM (Ville-Marie); CHRC (Québec); CHNC (New Carlisle); CHRL (Roberval) et CHGB (Ste-Anne-de-la-Pocatière); auprès des hebdomadaires La voix populaire, Le journal de Rosemont, Le progrès de Villeray; au Copacabana, à Montréal ainsi que chez Prosper Music Bar ou au journal L'Est montréalais.

Toutes les aspirantes qu'une éliminatoire locale ou régionale ne saurait rejoindre peuvent s'inscrire directement aux bureaux de Radio-Télévision '50, 2577 rue DeBeaujeu, Montréal.



L'édifice dont voici le croquis est en construction à l'angle d'Hochelaga et de Préfontaine, à Montréal. L'immeuble logera l'Institut Teccart, la seule école canadienne-française qui fait uniquement l'enseignement de la radio et de la télévision sur place et par correspondance dans tous les pays de langue française du monde. C'est le 28 août, lors de l'ouverture officielle de cette nouvelle école, que sera couronnée Miss Radio-FLVM, inscrit à notre concours Miss Radio-Télévision '50.

# Parlons THÉÂTRE

par HENRI NORBERT

ex-directeur des théâtres Antoine et de la Potinière (Paris),  
membre de la Société des auteurs dramatiques français.

Dans une carrière d'acteur, il y a des anecdotes souvent très drôles à relater. En voici deux:

Je ne sais trop dans quelle pièce, mais elle mettait en scène Napoléon et ses officiers généraux. Or, l'acteur qui jouait le rôle de l'Empereur, recevait un message qui lui était apporté par l'un de ses généraux et qu'il devait lire à haute voix. Pour éviter d'apprendre inutilement le texte de cette lettre, il l'avait copié de sa main et le lisait au cours de chaque représentation.

Sachant qu'il ne connaissait pas le moindre mot du texte, ses camarades décidèrent de lui faire une blague et de substituer une page blanche à celle sur laquelle Napoléon avait écrit ce qu'il avait à lire.

Le projet fut mis à exécution. Un soir, l'heure de la scène arrive. Napoléon est sous sa tente avec la majeure partie de ses officiers. Comme d'habitude un général arrive précipitamment apportant à l'Empereur le pli scellé. Napoléon ôte fébrilement le cachet et au moment de lire, s'aperçoit avec angoisse que la page est vierge ... mais, en une seconde il reprend avec la plus calme autorité:

"LISEZ DONC VOUS-MEME, GENERAL".

Le comique PALAU, alors qu'il était jeune, jouait à l'Odéon et prenait un malin plaisir à faire rire, sur scène, tous ses camarades. Un seul ne riait jamais. C'était le regretté et grand comédien Maxime DESJARDINS (de qui je tiens l'histoire). Cela ne manquait pas de tracasser notre plaisantin qui fit, un jour, le pari de faire rire, bon gré, mal gré, l'impassible DESJARDINS.

On jouait ce soir-là HENRI III et sa Cour. La scène représentait une salle du Palais Royal dans laquelle le Roi, entouré de ses mignons, et Henri de Guise (DESJARDINS), avec ses courtisans, étaient en présence.

Dans cette pièce, PALAU interprétait le rôle d'un majordome en livrée de la Maison du Roi.

Comme cette arrivée était loin d'être prévue dans le programme, il est inutile de souligner l'étonnement de tous les acteurs qui, retournés automatiquement vers ce personnage inattendu, se demandaient quelle farce leur était réservée.

Avec une attitude des plus cérémonieuses et après les saluts rituels, PALAU s'adresse au Roi et dit, d'une voix formidable dans un silence de mort: "SIRE ... LE MUET DEMANDE A VOUS PARLER".

Hilarité générale sur scène et surtout dans la salle. Celui qui jouait le Roi, vaincu par le fou rire, ne sut pas prononcer un mot et PALAU, après un salut, allait repartir, s'engageant déjà

dans l'ouverture, lorsque la voix de Henri de Guise (DESJARDINS) cria: ARRETEZ!

PALAU s'arrête, se retourne très calmement, toujours, fait son salut et attend. DESJARDINS lui demande alors:

"EN ETES-VOUS BIEN SUR?"

PALAU prend un temps, étend la main dans la direction du pseudo-muet et réplique du ton le plus naturel du monde:

"IL LE DIT MONSEIGNEUR".

Puis il sort dans le plus grand style, sous les rires d'une salle en délire et des acteurs en pâmoison, dans l'incapacité de prononcer le moindre mot. Il paraît qu'il fut mis à la porte le soir même.

Dans cette même rubrique, le 30 juillet, mon intention est de parler de la POESIE qui est dans la vie spirituelle d'un pays, le plus beau fleuron de sa couronne.

La question m'intéresse d'autant plus, que, pendant deux ans, j'ai été titulaire à la radiodiffusion française de l'émission "LES POETES DE CHEZ-NOUS".

Si des poètes canadiens veulent m'adresser, avec quelques-unes de leurs oeuvres, des renseignements les concernant (nom, prénom, opinion sur la poésie, époque et âge du premier poème, etc ...), je me ferai un plaisir de les citer avec quelques vers qui me paraîtront, dans leurs oeuvres, les plus caractéristiques. Qu'ils envoient leurs correspondances au journal ou chez moi, à mon nom, 463 ouest, rue Sherbrooke.

Et voici, en attendant les leurs, un de mes péchés de jeunesse.

## VEUX-TU ? ...

Ici-bas, les printemps font  
pleuvoir sur les tombes  
Les pétales des fleurs,  
les plumes des colombes. ...  
Tout recommencera ...  
les espoirs du matin,  
Et notre inquiétude, alors  
qu'un jour s'éteint.  
Les âmes que la vie  
aura désenchantées,  
D'un rêve d'infini seront  
toujours hantées;  
Rien ne peut apaiser  
ni regret, ni désir  
Et la leçon du jour est  
d'apprendre à souffrir.  
Dans cet hymne angoissé qui  
pleure sur ma lèvre,  
Ne devines-tu pas, plus puissant  
que la fièvre,  
Tout ce que, dans mon coeur,  
j'ai pu mettre d'espoir  
Pour vibrer au matin  
et pour rêver le soir. ...  
Pareil au vagabond qui va,  
je suis un homme  
Qui s'est perdu et qui  
se heurte à son fantôme ...

## DE STUDIO EN STUDIO

(suite de la page 13)

Nous avons écouté avec beaucoup de plaisir une fantaisie écrite par Lomer Gouin et jouée sur les ondes de Radio-Canada le dimanche soir, 11 juin ... Est-ce ce soir-là que l'auteur a fait dire à Jean-Louis Paris "Pour trahir, il faut une certaine éducation ..."? ...?

Madame Rodier-Letondal nous écrit de Paris que, dès son arrivée là-bas, le jeune pianiste André Asselin a accompli le tour de force d'intéresser des impresarii à son talent. — Il a donné, le 19 juin, un récital en la Salle Chopin-Pleyel, à Paris ... Voilà qui réjoindra ses nombreux amis.

On nous signale un étudiant en art dramatique, Paul Bernier, qui fait merveille au cours de Jean-Louis Barraud. Ce jeune compatriote revient passer l'été à Montréal et nous tâcherons de vous en parler plus longuement.

Madame Letondal nous signale également qu'elle a rencontré Les Disciples de Massenet à la séance de clôture des "Jeunes France-Canada" ... Adrien Lauzon, nous dit-elle, lui a paru tout heureux d'avoir pu, pour quelques semaines, abandonner son bureau de l'Union des Artistes. Le groupe, auquel s'était joint Jacques Labrecque, préparait une émission télévisée qui a eu lieu sur les ondes françaises le 6 juin ... Ils vont bien nos "Disciples" et Jacques Labrecque est en train de se faire une excellente réputation là-bas. ...

Devant le succès remporté par l'émission Rafales, le poste CKAC a décidé de l'inscrire à son horaire une fois de plus chaque semaine. Rafales retient donc l'affiche du poste de La Presse, à 8 h. 00 p.m., les mardis et mercredi avec Jean Rafa et le vendredi avec Denis Drouin. Les chansons, les blagues, les invités, tout contribue à classer Rafales au rang des émissions à ne pas manquer.

Ivre de lassitude et épuisé d'ennui  
Je titube, égaré ... et  
je marche ... et je fuis ...  
Retiens-moi ... garde-moi ...  
l'aurore est incertaine ...  
C'est si doux d'être à deux  
pour guider une peine ...  
Peut-être sauras-tu me  
montrer le chemin ...  
Je cherche le BONHEUR ...  
conduis-moi par la main ...

Les personnes désireuses d'obtenir des renseignements généraux sur le théâtre peuvent m'adresser leurs questions par lettre en joignant une enveloppe timbrée à leur nom. Adressez comme suit: Henri Norbert, Radio-Télévision '50, 2577 rue DeBeaujeu, Montréal.



# IMAGES DE FRANCE

par MICHEL LEROY

A notre dernier tour d'horizon cinématographique, nous avons insisté sur le néo-réalisme, nouveau mode d'expression du cinéma.

Depuis la fin de la dernière guerre, et quoique le cinéma français se soit toujours signalé par la diversité de son inspiration, le même courant néo-réaliste s'est infiltré dans les studios français. Expliquer cette nouvelle tendance du cinéma français, c'est peut-être découvrir un de ses aspects économiques. En effet pour y parvenir, le premier moyen qu'il emploie est l'utilisation du décor naturel. Immédiatement on s'aperçoit que ce procédé présente deux avantages incontestables: matériel, par la suppression du décor, et une amélioration technique naturelle par la "vérité" des séquences tournées en extérieur.

Nous disons bien "vérité". Car si, dans notre dernière chronique, nous nous sommes prononcés contre le film réaliste dans son fond, nous sommes malgré tout le plus possible pour la "vérité" naturelle dans l'exécution du film romanesque. Ce qui veut dire qu'au plus beau décor de studio, nous préférons toujours la nature.

Depuis le début du parlant, l'obligation de travailler dans des lieux insonores a multiplié les scènes tournées en studio et réduit au minimum les extérieurs si nombreux au temps du muet. Ce défaut, car c'en est un, nos techniciens le connaissent. Et c'est peut-être ce que j'admire le plus dans la nouvelle école italienne: qu'elle aura permis par son exemple de prouver qu'une grande partie des difficultés de travail en plein air peuvent être vaincues. Nous conservons mal-

gré tout plus d'authenticité, si l'on peut s'exprimer ainsi, dans une histoire invraisemblable qu'un auteur essaiera de nous faire "avalier".

Disons que ce résultat, d'autres réalisateurs l'ont atteint par des moyens différents. Deux des grands films de l'année, RENDEZ-VOUS DE JUILLET et LE GRAND BALCON comptent une majorité de séquences tournées au studio. Mais Jacques Becker pour le premier et Henri Decoin pour le second ont l'un et l'autre demandé à leurs décorateurs de reconstituer des lieux parfaitement authentiques, tels le cabaret parisien du Lorientais ou la pension de famille toulousaine du GRAND BALCON.

Après cette parenthèse, il faut bien reconnaître que le cinéma français donne tous les signes du retour à l'humain, dont LUMIERE se fit le champion quand il définit le cinéma comme "la machine à imprimer la vie".

Il ne faudrait quand même pas généraliser et prendre comme règle absolue ce retour au décor naturel et à l'observation du réel. Non, le cinéma français ne refuse pas encore les prestiges du romanesque, heureusement d'ailleurs. Les bandes françaises n'entendent pas renoncer à la fiction. Et c'est par là que l'Ecole Française se distingue des autres. Elle continue à donner aux amateurs de cinéma ce qu'ils désirent par dessus tout: voir et entendre une histoire. Mais cette histoire, elle ne se déroule plus dans des lieux supposés, parmi des êtres dont nous ignorons tout, sauf leurs débats sentimentaux. Désormais, ces aventures, ce sont des hommes comme vous et moi qui les vivent. Nous savons quel

métier ils pratiquent, de qui ils sont les fils et à quel milieu social ils appartiennent. Bien entendu ce nouvel aspect du cinéma a amené de nouveaux écueils. Celui entre autres de nous présenter ces êtres sous des couleurs fortement assombries. Des exemples? Clouzot et sa triste MANON... LES AMANTS DE VERONE... Nous pensons aussi à Yves Allégret qui est en train de gâcher les plus beaux dons en pensant que c'est faire preuve d'audace que d'insister sur l'abjection des personnages d'UNE SI JOLIE PETITE PLAGE et de MANEGES.

Malgré ces quelques exemples, nous pouvons donc conclure que la production française nous apporte les preuves d'un bon sens encore robuste.

A l'heure où l'univers cinématographique proclame le triomphe de la "révolution réaliste" une autre révolution s'opère chez nous, à moins grand fracas, mais de plus grande portée et dans le sens opposé. La question de savoir qui est l'auteur d'un film, l'homme qui écrit avec de l'encre sur du papier, ou celui qui dessine avec de la lumière sur la pellicule est tout simplement en train de se résoudre. Elle se résout, petit à petit, tout doucement mais sûrement, par la réduction de cette dualité à l'unité. L'auteur papier est en train de devenir aussi l'auteur-pellicule. Un jour prochain, ce qui reste aujourd'hui l'exception sera la règle; la conception d'un film et sa réalisation seront l'oeuvre d'un seul talent créateur. Cela n'ira pas sans déboires car nos créateurs d'aujourd'hui n'acquerront pas d'un seul coup la maîtrise des réalisateurs. Sans doute verrons-nous bien des films personnels mais boiteux. Cela ne vaudra mieux déjà que tant de films neutres et bien faits. Et puis, un jour, nos créateurs manieront l'appareil aussi aisément que la plume et enfin leur succédera une génération d'auteurs qui écriront presque directement sur la pellicule, nous voulons dire qui ne concevront plus que cinématographiquement. Voilà la vraie révolution qui n'aura sûrement pas pour résultat d'orienter le cinéma vers le réalisme. Elle révalorisera le cinéma d'imagination. Un film sera alors l'expression totale d'un individu, comme l'est un poème, une sonate ou une tragédie. Il n'y a point de chefs-d'oeuvre collectifs.

Cela aussi, un des pionniers du cinéma, Louis Delluc, l'avait pressenti: "Celui qui écrit un drame pour le cinéma doit le réaliser lui-même. Sa conception voulue, intelligente et précise, ne vaut rien aux mains des imbéciles, je veux dire de la majorité des "filmeurs". Si, elle vient aux mains d'un de ses pairs, il s'adaptera mal, celui-là, à l'exécution rigoureuse d'une oeuvre qui n'est pas la sienne. Le nouveau venu cherchera à côté, en dehors, au dessus. Le résultat sera un malentendu. La plupart des auteurs des drames cinématographiques hésitent à les filmer eux-mêmes. Une courte mais âpre expérience me permet d'affirmer qu'ils ont tort. D'abord parce que, comme je viens de le dire, il y a peu de chance que leurs traducteurs les comprennent. Ensuite, parce que le fait d'avoir pensé et senti une composition visuelle est le plus sûr garant qu'ils sauront l'exécuter."

Pour terminer, applaudissons de tout coeur au succès du néo-réalisme italien et "cultivons notre jardin".

Montréal 2 juillet 1950



C'est l'ensemble de Maurice Meerte qui accompagne les jeunes talents à l'émission LES HORIZONS DORES, le mardi soir, à CKAC, de 9 h. 00 à 9 h. 30. Longue serait la liste des artistes que ce poste a fait connaître au public et aujourd'hui, il continue sa chasse aux talents réels qui demain, retiendront la grande vedette.

## Sur mon chemin j'ai rencontré . . .

J e me proposais de lui parler de théâtre, il s'est mis à me parler d'amour . . . Eh bien oui, "d'amour" . . . Oh, bien sûr, pas comme on l'entend couramment . . . Il s'est mis à me parler d'amour d'une façon . . . comment dire . . . "objective", et ma foi, j'ai pu constater qu'il en parle très bien, avec beaucoup de flamme, d'éloquence et de conviction . . . "Malgré tout le mal qu'on en dit — m'a-t-il déclaré — l'amour est encore, à mon sens, ce qu'il y a de mieux sur la terre . . . Et puis, c'est toujours à la mode" . . . Et le voilà parti à me déclamer des vers d'André Chénier: "Rien n'est doux que l'amour, aucun bien n'est si cher".

"Près de lui, le miel même à la bouche est amer", etc., etc. J'écoutais, un peu surprise . . . Quoi, c'était là ce garçon auquel, si souvent, on fait jouer des personnages prétentieux, fourbes et, la plupart du temps, parfaitement antipathiques . . . ? J'ai voulu savoir par quel concours de circonstances l'artiste avait été lancé dans cette voie. Voici, en substance, ce que j'ai appris:

CAMILLE DUCHARME, qui est originaire de Cookshire, dans les Cantons de l'Est, habitait Trois-Rivières depuis quelques années déjà, et s'intéressait à l'art dramatique, lorsque, un beau jour, il eut l'occasion de dire des vers lors d'une soirée où monsieur Edouard Montpetit prononçait une conférence. Le talent du jeune homme intéressa le conférencier, lequel, peu de temps après, l'invitait à venir à Montréal, pour prononcer, à "L'Heure Provinciale", une causerie agrémentée de poèmes.

C'en était fait, Camille Ducharme avait quitté Trois-Rivières pour n'y plus retourner. La Métropole l'adopta immédiatement, et Robert Choquette, qui lançait alors sur les ondes son "Curé de Village", lui confia son premier rôle important à la radio, celui du notaire Bellerose, qu'il devait, quelques années plus tard, reprendre à l'écran.

L'auteur avait conçu son notaire quelque peu pédant et précieux et, de ce fait, un tantinet ridicule. Camille Ducharme s'y révéla excellent, intéressant tout de suite les réalisateurs, qui s'empressèrent, bien entendu, d'exploiter cette "voix nouvelle". Après le notaire Bellerose du "Curé de Village" vint Alain Dorval de "Ceux qu'on aime", puis Monsieur Teigner, de "L'Amour voyage", suivi de quelques espions, tous au service des plus mauvaises causes, et enfin, un beau jour, Lucien Ronald, de "Jeunesse Dorée", lequel Lucien Ronald, nos lecteurs doivent s'en souvenir, était bien le plus mauvais sujet de la terre.

Or, Camille Ducharme, qui est un excellent acteur, interprétait ce rôle, — comme les autres d'ailleurs — avec tellement de naturel, qu'il parut normal aux auteurs de lui en confier d'autres du même genre, avec le résultat que, petit à petit, notre camarade se vit "catalogué" dans ce genre où le hasard — grand maître s'il en fût — l'avait lancé. Comme il le dit lui-même avec humour, on le spécialise dans les hypocrites, les vauriens, les financiers véreux, les amoureux antipathiques, etc. comme on en spécialise d'autres dans les ecclésiastiques, d'autres encore dans les policiers, etc. Ajoutons tout de suite cependant que, en ce qui concerne Camille Ducharme, la règle compte, heureusement, quelques exceptions. Ainsi, au cours de la saison qui vient de se terminer, "Le Théâtre Ford" nous l'a présenté à quelques reprises dans des rôles sympathiques. Nous nous souvenons plus spécialement de "Miss Mabel" et surtout de "Chifforton", où il interpréta de façon remarquable le personnage complexe de "Chout".

Camille Ducharme, on s'en doute, ne s'est

# CAMILLE DUCHARME

par JEANNE FREY



pas contenté de faire de la radio, et bon nombre de nos lecteurs l'ont certainement applaudi au théâtre. Après quelques timides essais à Trois-Rivières, il fit ses véritables débuts sur la scène du "Stella" où il joua une saison complète. Il partit ensuite pour l'Europe, où il passa un an, partageant son temps entre l'Italie, la Côte d'Azur et Paris. Il garde de ce trop court voyage un souvenir ébloui.

Au retour, il reprit ses activités, faisant une saison à l'Arcade, puis une autre avec "La Comédie de Montréal". La radio cependant le réclamait de plus en plus, et il finit par abandonner presque complètement la scène pour se consacrer davantage au micro.

Toutefois, lorsque Pierre Dagenais, directeur de "L'Equipe", décida de monter "Marius", il réussit sans peine à le persuader d'accepter le rôle de "Monsieur Brun", ce Lyonnais égaré dans le Midi; Camille, qui adorait le rôle, y fit une composition absolument remarquable, la répéta dans "Fanny" puis, de nouveau, abandonna la scène pour le studio.

Enfin, un beau jour, "Les Variétés Lyriques" eurent l'heureuse idée de lui confier un rôle dans "Véronique". Le succès fut immédiat, à tel point que Camille fut réengagé séance tenante pour "Trois Valses", "La fille de Madame Angot" et "Comtesse Maritza". L'artiste américain Francis Lederer, qui assistait à ces dernières représentations, félicita chaleureusement notre compatriote, allant même jusqu'à lui déclarer devant un groupe d'acteurs et de journalistes, que s'il avait joué ce rôle de cette façon à New-York, il se serait classé d'un

seul coup parmi les étoiles du Broadway . . . C'était, avouons-le, rendre un bel hommage à son talent.

Mais Camille Ducharme ne se contente pas d'être comédien, il a d'autres cordes à son arc. Avec son épouse, "Vanna" pour les intimes, ils se sont révélés excellents scripteurs radiophoniques, et le poste CBF nous a permis à plusieurs reprises d'entendre des adaptations qui leur avaient été confiées et de nombreux textes originaux, au nombre desquels une comédie dramatique, "Le Repatrié", qui fut interprétée avec beaucoup de succès au "Radio-Théâtre" de Radio-Canada.

Après un repos forcé de quelques mois, motivé par son état de santé, Camille nous est revenu, plein d'enthousiasme, et n'ayant rien perdu, heureusement, de son habituelle fantaisie, et c'est avec sa bonne humeur coutumière qu'il a repris son travail.

Le cinéma canadien à son tour devait bientôt faire appel à son talent. On nous le présenta d'abord dans le rôle qui, après avoir été pour lui le premier au micro devenait également le premier à l'écran, celui du Notaire Bellerose du "Curé de Village".

Vint ensuite un autre notaire, maître Lepotiron, le tabelion de "Séraphin". Enfin, dès l'automne, nous reverrons avec plaisir cet habile comédien sous un jour tout nouveau, alors que le film canadien en langue anglaise, "Forbidden Journey" nous le présentera sous les traits d'un chauffeur de camion, composition, paraît-il, remarquablement réussie . . . Bravo, Camille. Nous sommes fiers de vous.

### Conférence catholique canadienne

(suite de la page 6)

jugée digne de mention. L'on paraît aussi ignorer systématiquement l'Évangile et vingt siècles de civilisation chrétienne.

### 7 — Musées nationaux et bibliothèque nationale

Le Canada est justement fier de son Musée de peinture et de son Musée national. Nous exprimons le voeu qu'on en limite la centralisation au strict minimum requis par leur caractère de collections nationales. C'est ainsi qu'on pourra en faire profiter autant que possible la population entière du Canada. De cette façon, nos musées seront vraiment et dans toute l'acceptation du terme des musées nationaux.

Plusieurs de nos compatriotes ont déjà réclamé, et à bon droit, la création d'une Bibliothèque nationale. Notre pays est, en fait, le seul parmi les plus importants du monde à ne pas avoir sa bibliothèque nationale. Il est facile de comprendre l'inestimable service qu'une telle fondation pourrait rendre à la science canadienne et à la vie intellectuelle du pays.

### 8 — Conseil national

Nous recommandons l'établissement d'un Conseil national des arts, des sciences et des lettres dont le rôle sera de coordonner les initiatives légitimes de l'administration fédérale dans ce domaine. Ce conseil permettra, en effet, d'atteindre plus efficacement les buts que, dans un esprit de grande loyauté, nous avons proposé aux honorables commissaires pour l'avancement des arts, des sciences et des lettres au Canada.

La Conférence catholique canadienne est heureuse d'avoir pu exposer ses vues sur des problèmes qui relèvent d'une manière suréminente de son magistère et elle assure l'autorité civile de sa plus entière collaboration chaque fois qu'il s'agira de rendre le citoyen plus parfait et plus entièrement dévoué au bien commun temporel du pays; c'est d'ailleurs la mission qu'elle a conscience d'accomplir quand elle cherche à faire de lui un meilleur chrétien.

# JEANNE ROLL

par JEANNE FREY

À l'encontre de bon nombre de Français qui, originaires de la province, se prétendent tous Parisiens, JEANNE ROLL est bel et bien née dans la Ville-Lumière.

C'est là également que, vers sa cinquième année, elle devint l'élève de Maurice de Féraudy, de la Comédie Française. Un peu plus tard, elle partait en tournée avec la troupe de Coquelin (Cadet) et débutait à Montargis dans le rôle d'Agnès, de l'École des Femmes, aux côtés de Coquelin lui-même et d'André Brulé.

Au retour de cette tournée, qui avait eu beaucoup de succès à Lille et dans les environs, Jeanne Roll se présenta aux auditions du Conservatoire. Elle y redevint l'élève de Maurice de Féraudy et, pendant trois ans, elle y travailla sérieusement. Ses études terminées, elle entra à l'Odéon. Elle passa deux saisons dans ce théâtre subventionné, y remplissant, dans divers spectacles, de petits rôles dont elle n'a pas gardé le souvenir. Elle ne se rappelle qu'un seul des personnages qu'elle eût à interpréter, sans aucun doute le plus important et le plus intéressant, celui de l'Innocent, dans "L'Arlésienne", aux côtés de madame Marthe Régnier.

Après ce stage à l'Odéon, la jeune fille joue successivement les ingénuités sur plusieurs scènes parisiennes, notamment au théâtre de l'Ambigu, au Gymnase et au théâtre Cluny. C'est alors qu'elle terminait une saison dans ce dernier établissement qu'elle fut engagée par Claude Bénédict pour venir jouer au théâtre Français, à New-York, avec la Troupe Lucien Bonheur.

Au début de 1916, Jeanne Roll arrivait donc aux États-Unis accompagnée de sa mère, et débutait au théâtre Garick, surnommé le théâtre Français; pendant toute une saison, elle y interpréta tous les rôles de jeunes premières. Cette troupe de Lucien Bonheur jouissait alors, et à bon droit, d'une réputation de tout premier ordre. Elle comprenait d'excellents éléments, entr'autres Edgar Becman et Catherine Tourneur, tous deux décédés depuis.

Au commencement de l'année 1917, cette troupe vint passer deux semaines à Montréal, jouant au Théâtre Princess. "Divorcés", où Jeanne Roll interprétait le rôle de Cyprienne, et "Le Maître de Forges", où elle jouait celui d'Athénais. De retour à New-York, la jeune fille termina son engagement avec la troupe de Lucien Bonheur puis, au lieu de rentrer en France, et quoi qu'elle eût en mains son billet de retour, elle vint avec sa mère s'installer au Canada. Elles y arrivèrent en novembre 1917.

La même année, Jeanne Roll débutait au théâtre Arcade dans le rôle titre de "Poupée d'amour", aux côtés de Aurora Alys, Liliane, Eugénie Verteuil, Valeur et madame J.-R. Tremblay, etc. Peu de temps après, elle entra au "Family", et y jouait le rôle de Louise des "Deux Orphelines", tandis que la regrettable Bella Ouellette jouait celui de Henriette. Cette troupe comprenait



également MM. Fred Barry, Albert Duquesne, Valeur, Miral, etc.

Vinrent ensuite des engagements successifs au théâtre National, au théâtre Canadien et à l'Orphéum, où l'on donnait alors du très beau théâtre français, et où l'on put applaudir Gilda Darty, Becman, Capellani, etc.

Le travail cependant commençait à se faire plus rare. Le théâtre, graduellement détrôné par le cinéma parlant et par la radio, perdit de sa vogue, et le public, ami du moindre effort, délaissa les salles de spectacles où l'on entre à heure fixe, pour fréquenter les "p'tites vues", où il n'est pas nécessaire de réserver sa place et où l'on peut entrer et sortir à volonté sans rien perdre de la représentation.

En 1929, Jeanne Roll, qui venait d'épouser un Canadien de langue anglaise, M. William Boyd, allait s'établir avec lui dans la province d'Ontario, où il avait des intérêts.

Elle y resta jusqu'en 1935, puis, ayant la nostalgie du français... et probablement du théâtre, elle revint à Montréal. L'année suivante, elle débutait au micro dans "l'Heure Provinciale", dirigée par Henri Letondal.

Les activités de Jeanne Roll à la radio n'ont pas été très régulières. Elle a cependant paru dans divers programmes, dont "Les classiques" avec Jacques Auger, "Histoire d'amour", "Le théâtre miniature", "Le théâtre des quatre saisons", "L'homme en noir", "Un beau trio", de Roger Marien, etc. C'est encore à Roger Marien qu'elle doit le rôle de "Madame Rose", qu'elle eût le plaisir d'interpréter pendant plusieurs mois dans "Le journal de mon curé".

Le personnage qui lui a cependant laissé la plus vive impression, et celui dont nos lecteurs se souviendront probablement le mieux, est celui de Virginie Trudeau, dans

"L'Esprit du mal" de Henry Deyglun, où l'artiste a été entendue dans plus de deux cents émissions.

Depuis le 19 mai, Jeanne Roll interprète, dans "Un homme et son péché", le rôle intéressant et sympathique de la veuve Fourchu, "La Gritte", comme l'appelle le gros Docteur. Elle est ravie d'avoir été choisie pour ce rôle qu'elle aime beaucoup, et elle ne tarit pas d'éloges sur la gentillesse de ses compagnons de travail. Tous, dit-elle, sont charmants, sans oublier le réalisateur, Lucien Thériault, dont la conscience professionnelle et la patience sont dignes de mention. Jeanne Roll tient à souligner tout spécialement l'extrême gentillesse d'Estelle Mauffette (Donalda), aussi douce dans la vie que dans le programme... ce qui n'est pas peu dire.

C'est sur cette bonne parole à l'égard d'une des artistes les plus sympathiques de nos ondes que j'ai quitté Jeanne Roll, alors qu'elle allait, aux studios de Radio-Canada, reprendre le fil de son idylle radiophonique avec le pittoresque Rustique Moineau... dont nous vous parlerons un de ces jours.

## La Chambre de commerce du district de Montréal

(suite de la page 6)

D'une part, la culture nationale procède d'une certaine philosophie de la vie, d'un certain sens de l'homme, de ses origines et de sa fin; donc d'un certain humanisme. D'autre part, elle informe une civilisation, c'est-à-dire des modes de vie, des oeuvres et des institutions qui sont à la fois manifestation du génie national et contribution au bien de l'humanité. Culture et civilisation ne sont pas synonymes, mais se développent en étroite corrélation, la première informant la seconde, et celle-ci enrichissant et fécondant le milieu où se déploie la première. Plus la culture est universelle en son inspiration, proche de la façon idéale de vivre la vie humaine, plus, d'une part, elle pénètre la personnalité individuelle et l'enrichit et plus, d'autre part, par l'intermédiaire de la nation, elle sert l'humanité dans sa laborieuse ascension vers l'accomplissement de son destin. Ainsi, toute culture nationale part de l'homme et débauche dans l'humanisme, y conduit comme à un achèvement. Si elle se refuse à cet épanouissement dans l'humain, elle se voue à la stérilité et se prive de sa plus haute justification — la nation qui la représente fût-elle par ailleurs la première puissance économique et politique de son époque.

L'Etat et la nation sont au service de la personne humaine et de la civilisation, le premier en répondant aux intérêts généraux de l'homme — et en ce sens la nation lui est subordonnée — la seconde, en assurant à l'homme une culture, c'est-à-dire une façon de se réaliser lui-même. Or, comme l'homme en soi n'existe pas, mais que "pour être pleinement homme, il lui faut d'abord être membre d'un certain groupe ethnique et national et en avoir subi l'influence par mode de culture" (J.-T. Delos, c.p. — La Société Internationale, pp. 77), l'Etat doit non seulement respecter la nation, mais l'aider à réaliser sa fin, favoriser la conservation et la fructification des valeurs de culture dont celle-ci apporte à l'homme le bienfait.

(à suivre)

Montréal 2 juillet 1950

# VU et ENTENDU

par FERNAND ROBIDOUX

Notre semaine de la radio, Auditorium de Verdun, 16 au 24 septembre prochain) prend chaque jour des proportions de plus en plus extraordinaires. Des émissions à succès se réservent déjà le privilège d'y rencontrer le public le plus considérable jamais réuni en de telles circonstances. Ces dames y trouveront à coup sûr leurs vedettes préférées. Cette semaine de la radio coïncide avec une grande exposition de produits domestiques. Les exposants s'alignent de plus en plus nombreux et jettent dans le jeu de magnifiques prix de présence. A date, entr'autres: une batterie complète d'ustensiles de cuisine Nesco, fabriqués d'acier inoxydable 18-8 garantis et par le manufacturier et par le Good Housekeeping Institute, d'une valeur de \$200.00. Jamais deux sans trois puisque nous procéderons, en l'Auditorium de Verdun, à l'élection de notre première Miss Radio-Télévision. Le Copacabana procède actuellement au choix de sa Miss Copacabana '50, à qui un chèque au montant de \$250. est déjà promis. Le Journal de Rosemont se prépare à nous déléguer une Miss Rosemont, à qui une bourse de \$50. sera remise. Les inscriptions au titre nous parviennent de tous les coins de la province et même de l'extérieur. CJEM (Edmundston, Nouveau-Brunswick) a institué une série d'émission spéciales visant à l'élection d'une Miss CJEM qui nous sera refilée en finale. CJSO (Sorel), CKAC et CHLP (Montréal) poursuivent leurs recherches et nous présenteront bientôt leurs Miss. Cette semaine de la radio inaugurera comme il se doit la nouvelle saison radiophonique. Roland D'Amour, gagnant de notre concours de chansonnettes, est tout heureux du magnifique appareil Admiral que son Vent d'automne lui a mérité... Fernand Tremblay remplace Jacques Demers, démissionnaire, à la direction de CKVM (Ville-Marie)... Il est

peut-être trop tôt pour savoir si les fils de Bing Crosby se destinent eux aussi au théâtre ou au cinéma. Papa Bing est cependant enchanté des débuts de son fils aîné, Gary... Il vaut mieux ne jamais provoquer Winston Churchill. Un auteur dramatique lui avait un jour adressé deux places pour sa première, en ajoutant ces mots: "Venez avec un ami, si vous en avez un." Churchill ne manqua pas de répondre: "Je ne pourrai pas me rendre à votre première, mais je serai à la seconde, si elle a lieu!"... Trigger, le cheval le plus intelligent des studios de Hollywood, entreprend sa troisième année à l'écran, avec déjà 90 films à son crédit... L'Hôtel Goldman, à Pleasantdale, New Jersey, a lancé récemment une nouvelle version du Ralliement du rire. Les vedettes à l'affiche sont des voyageurs de commerce qui reprennent ainsi les "dernières" entendues sur la route, avec la permission de vanter, une minute durant, la firme qu'ils représentent... La Gazette Officielle de Québec annonçait récemment l'incorporation du conseil patronal et du conseil des compagnons radiotechniciens, qui forment la corporation des radiotechniciens de la province de Québec, dont le siège social est à 1686 St-Hubert. Elle se propose tout d'abord la protection non seulement des radiotechniciens mais du public en général...

Le festival de l'Association des fanfares amateurs de la province de Québec a connu l'un de ses meilleurs succès à Granby, le 18 juin dernier. A côté des fanfares de fondation récente, on retrouvait, par exemple, l'Union Musicale de Shawinigan Falls, qui vient de célébrer ses 25 ans d'existence. L'Union Musicale de Marieville prépare des fêtes grandioses à l'occasion de son cinquantième anniversaire, le 9 juillet prochain, et la Philharmonique Ste-Anne, Yamachiche célébrera son 100e anniversaire de fondation par une



Christiane Ranger, Denise Proulx, Raymond Lévesque et André Roche, au buffet-dansant récemment organisé à la salle Rialto par les amis du programme ICI FERNAND ROBIDOUX (CKAC, 2h.05 p.m., lundi au vendredi inclusivement).

journalée-souvenir, le 30 juillet. Pour sa part, L'Harmonie de Granby compte 65 ans d'existence...

Ginette, jeune diseuse et comédienne d'Ottawa, avant d'être élue Miss CKCH, avait déjà participé à plusieurs émissions à succès. Les auditeurs de la région de l'Outaouais l'ont souventes fois entendue à Le théâtre des jeunes, La chance vous sourit, Ginette et ses chansons, etc., etc. Elle n'a que vingt ans, mesure 5' 4", est blonde comme blés. Les auditeurs de CKCH comptent sur elle pour décrocher le titre de Miss Radio-Télévision '50 et le caser dans cette région du Québec... Vers la mi-septembre également, c'est-à-dire avec le début de la nouvelle saison radiophonique, la Société Radio-Canada se propose d'inaugurer officiellement son immeuble de la rue Dorchester. Derrière les douze étages de l'ancien Hôtel Ford, complètement remis à neuf, se nichera l'un des plus importants centres radiophoniques de tout le continent nord-américain... On n'est pas si mal servi, après tout, au pays du Québec... Que ça vous encourage à en profiter et... soyez bons souvent.



Pour Jocelyne Millard-Paul, la distribution des prix de fin d'année revêt un cachet particulier, puisque la voici encadrée de Mme Camille Bernard et de M. Jules Massé, de la Société du Bon Parler Français.



Andrée Gingras, dont la chanson LA LUNE A DU CHAGRIN a mérité le deuxième prix à notre dernier concours de chansonnettes, soit un bon de crédit de \$100, que lui remet M. Jacques Charbonneau, au nom de Charbonneau Lingerie.



*Willie Lamothe*